

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	15.-	7.50	3.75	1.30
Etranger	36.-	18.50	9.50	3.50

Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau
Chang. d'adresse 50 c. Idem pr vacances 50 c. par mois d'absence.
TÉLÉPHONE 51 226 - CHÈQUES POST 178

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL

ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Avis mortuaires 20 c., locaux 14 c.
Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.-),
Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.50.

Après le bombardement de Changhaï

Le conflit d'Extrême-Orient à son point critique

Bien que le bombardement des concessions de Changhaï par un avion chinois — une erreur, paraît-il — ait fait près d'un millier de morts, bien que les combats aériens et terrestres se poursuivent à un rythme accéléré, il paraît que ce n'est pas la guerre en Extrême-Orient. Aucun des deux adversaires, du moins, ne l'a déclarée et, par une hypocrisie bien propre à notre temps, tout porte à croire que l'on va se battre longtemps encore sans qu'aucun texte officiel ne vienne permettre d'affirmer que l'on se trouve en état de guerre.

Le Japon porte, présentement, ses efforts sur deux points du territoire chinois à peu près distants l'un de l'autre comme Paris de Rome. Ses soldats se trouvent dans la zone nord entourant Pékin et que Tokio vise à soustraire, administrativement et économiquement, à l'emprise du Céleste empire ou de ce qui en reste. Ce genre d'opération fait partie d'un plan préparé d'avance et sera probablement mené à chef dans un délai plus ou moins bref.

Mais, de par les nécessités de la guerre, de par la résistance que leur ont opposée le gouvernement de Nankin, les Japonais se sont vu contraints d'attaquer également, plus au sud, dans la zone de Changhaï, le port le plus important sur la mer et du Yantzé, le grand courant fluvial de la Chine centrale. C'est dans cette région, en effet, que se situe le noeud des opérations commerciales de tout le pays et qu'il convient de paralyser si la Chine veut être réellement atteinte dans sa partie vitale.

Un danger sérieux mais nécessaire pour les Japonais, reproduit d'ailleurs de 1932 et qui risque de faire aujourd'hui l'essentiel de leurs difficultés. Si la guerre n'avait pu se poursuivre que dans le nord elle aurait connu assez promptement son aboutissement, mais, avec le blocus de Changhaï, elle se corse singulièrement et risque d'en être devenue fort longue. Elle revêt, du même coup, une importance accrue au point de vue international, car l'on sait combien sont capitaux dans cette zone les intérêts européens et américains.

Est-ce à dire que notre vieux monde se doit maintenant d'intervenir dans un conflit qui pourrait l'entraîner fort loin? Certainement non. Si des mesures de défense particulières et immédiates doivent être forcement envisagées — comme en ont déjà pris la France, l'Angleterre et les Etats-Unis — il serait par contre dangereux et téméraire de prêcher l'occurrence une croisade qui, pratiquement, serait d'ailleurs de nul effet et qui, moralement, ne ferait qu'exaspérer les nations d'occident les unes contre les autres.

Le seul devoir de l'Europe semble être ici de veiller, en montrant elle aussi sa force, ses hommes et sa flotte, à ce que ses intérêts et ses nationaux soient lésés et molestés le moins possible par ce grave conflit.

R. Br.

Un clergyman anglais, âgé de 60 ans, veut épouser une jeune fille de 17 ans

Il reçoit une avalanche de lettres anonymes et diffère son mariage

LONDRES, 17. — Le jovial recteur de Somerset, le révérend Gerald Stubbs, 60 ans, après ses fiançailles avec Mlle Betty Fewings, 17 ans, fille d'un de ses vieux amis et paroissiens, avait perdu hier son bon sourire, quand il annonça que depuis un semaine il ne cessait de recevoir une avalanche de lettres anonymes, toutes d'une grossièreté révoltante.

Plus de quarante d'entre elles, dit-il, contiennent de cruelles insinuations sur le sort de mon mariage avec Mlle Fewings. J'ai demandé avis, mais je pense qu'il n'y a rien à faire pour arrêter cette fureur épistolaire.

Qu'importe aux gens qu'à 60 ans l'épouse une personne beaucoup plus jeune que moi. Si ses parents y consentent, de quel droit les autres se mêlent-ils de cette affaire?

Nous espérons nous marier dans l'une de mes trois églises, mais nous ne désirons pas amuser la galerie, et c'est ailleurs qu'aura lieu la cérémonie, en toute intimité et en secret.

Heureusement, les témoignages de sympathie que j'ai reçus aujourd'hui des fidèles de mes trois paroisses me consolent de la bassesse de mes anonymes correspondants.

Tout arrive!

Un Anglais retrouve sa mère et son identité véritable après quarante ans

Sur le quai d'une gare londonienne, quelques personnes lancées à la poursuite d'un voyageur appelaient vainement: «Monsieur Palmer!» Elles insistaient en pressant le pas: «Monsieur Palmer!»

Mais l'homme ne répondait pas. Il était excusable, ce brave Canadien qui débarquait à Londres, car il y a très peu de temps qu'il a retrouvé sa véritable identité.

Son histoire est étrange. Pendant quarante ans, il crut qu'il s'appelait Fred Smith. A neuf ans, à la mort de son père, il quitta l'Angleterre, envoyé par une institution charitable au Canada. Pendant des mois, il pleura, réclama sa maman. On lui expliqua que, trop pauvre, elle ne pouvait le garder. Puis, un jour, on lui annonça qu'elle était morte.

Le petit émigré grandit, devint ingénieur des chemins de fer canadiens. Sa compagnie, tout récemment, demanda les actes de naissance de ses employés. Mais Fred Smith eut beau écrire aux «Barnado-Homes», qui l'avaient envoyé au Canada, il ne put obtenir le sien. Son nom n'était pas sur les registres. Un après-midi, alors que penché sur le ballast il étudiait l'usure d'un nouveau type de rail, sa mémoire, soudain, fit un bond en arrière. Harcelant, insistant, le nom de Palmer revenait constamment dans sa tête.

Avec beaucoup de précaution on préparait l'autre après-midi une vieille dame en convalescence dans un hôpital voisin de Londres.

Fred avait écrit encore une fois et on lui avait confirmé que son lointain souvenir était exact. Palmer était bien son nom, et sa mère était encore en vie, et il l'a retrouvée à peine arrivé à Londres.

Les troubles de l'île Maurice prennent de graves proportions

PORT-LOUIS (Ile Maurice), 17 (Reuter). — Les troubles, provoqués par les ouvriers saisonniers employés pour la récolte de la canne à sucre, atteignent des proportions inquiétantes.

La police et la troupe ont été mobilisées et ont dû faire usage de leurs armes pour disperser la foule des grévistes. Ceux-ci auraient mis le feu à plusieurs plantations et détruit des lignes de tramways.

Les trouvailles des bureaux fédéraux

Le projet d'impôt sur l'accroissement de la fortune soulève l'opposition dans des milieux très divers

Et cette dernière expression du génie fiscal, dans notre pays, ne mérite pas mieux en effet

Notre correspondant de Berne nous écrit:

Le 30 août prochain se réunira, sur les bords du Léman, la commission du Conseil national chargée d'examiner le projet d'arrêté fédéral prorogant et adaptant les programmes financiers pour 1938, plus communément et plus simplement dénommé «troisième programme financier».

Ce document a été publié il y a six semaines déjà, à un moment où beaucoup de contribuables étaient plus pressés de boucler leurs valises pour les vacances que de se pencher sur un texte officiel et sur les réflexions qui l'accompagnaient. Aussi les réactions ne furent-elles pas très vives et le Conseil fédéral put croire un certain temps que l'opinion s'était résignée à le voir poursuivre, pendant un an au moins, sa politique financière à la petite semaine.

Mais voilà que, tout à coup, un des journaux les plus influents du pays, celui précisément qui dirigea notre actuel ministre des finances, lança un cri d'alarme et partit en guerre, non point contre le projet dans son ensemble, mais contre la plus importante des mesures «d'adaptation», je veux dire l'impôt sur l'accroissement de la fortune. Cette première offensive sérieuse connue de beaux lendemains puisque, actuellement, trois gouvernements cantonaux ont officiellement proclamé leur opposition à cette nouvelle tentative de centralisation fiscale.

Du coup, le débat était ouvert devant l'opinion publique et, ces jours derniers, on reparle beaucoup, dans les journaux, de cet éventuel impôt. Aussi, ne nous paraît-il pas inopportun de revenir sur les quelques considérations que nous avons émises ici-même, en signalant et en commentant l'article de la «Nouvel-

IL Y A VINGT-CINQ ANS MASSENET, L'ENCHANTEUR, LE GRAND MUSICIEN FRANÇAIS S'ÉTEIGNAIT A PARIS

Le Parisien qui, par le maussade petit matin du mardi 13 août 1912 — il y a aujourd'hui un quart de siècle — serait passé en se dirigeant vers Saint-Sulpice par la petite rue Férou, aurait sans doute pu voir une lumière briller à une fenêtre donnant sur la terrasse qui la surplombe. Peut-être, au courant des habitudes matinales du compositeur de «Manon» se serait-il dit: «Massetnet travaille». Mais d'abord, Massenet, un peu superstitieux, ne travaillait jamais un 13. Et ce jour-là, il avait même posé la plume à jamais. La lampe était allumée au pied de son lit: il était mort.

On le savait souffrant depuis longtemps. Le samedi, à Egreville où il passait l'été, un fort malaise l'avait décidé à rentrer à Paris pour y consulter son médecin. A peine arrivé il eut le temps de revoir son appartement de Vaugirard. Quelques heures de calme agonie — car la mort s'était montrée infiniment clémente à ce grand amoureux de la vie — et

son pauvre cœur angoissé avait cessé de battre.

La première œuvre scénique de Massenet avait été «La Grande Tante», parue en 1867 à l'Opéra-Comique et au sujet de laquelle certain féruard avait écrit «qu'il manquait du sens du théâtre». Il y avait ainsi en 1912, presque un demi-siècle qu'il assurait aux mélomanes moyens leur quotidien lyrisme. Cela n'empêcha qu'il disait parfois: «Je ne suis plus de ce temps-ci», et qu'il s'appelaient parfois «un modiste».

Le temps a terriblement marché depuis lors. La mode aussi. Nous avons eu de très grands musiciens. Nous n'avons pas retrouvé de Massenet. Et les femmes ont beau ne plus porter, comme leurs sœurs de 1900, un cœur décoratif, elles ne s'en parent pas moins volontiers des bijoux que sont le rubis d'«Esclarmonde», le saphir de «La Vierge», l'aigle marine de «Werther», l'améthyste de «Grisélidis», le pur diamant de «Manon».

En marge du conflit sino-nippon



Le conflit sino-japonais cause comme toutes les guerres, beaucoup de douleurs et de misères. La Croix-rouge a repris son noble travail. Notre cliché montre des infirmiers et infirmières de la Croix-rouge nipponne marchant en ordre militaire vers leur centre d'activité

Toujours sans nouvelles!

L'aviateur Mattern explore les étendues glacées à la recherche de Levanewski

On est toujours sans nouvelles de Levanewski et de ses passagers. Et le bel optimisme des premières heures laisse place maintenant à une profonde inquiétude.

Américains et Russes n'hésitent pas à lancer leurs meilleurs spécialistes à la recherche des disparus et Jimmy Mattern, dont nous annonçons hier la courageuse et fraternelle décision, a obtenu l'autorisation de voler au secours de celui qui le secourut autrefois (lorsqu'il s'écrasa en Sibérie, lors de son malheureux tour du monde en 1933). Il a rejoint Fairbanks, accompagné d'un avion chargé de carburant et aussitôt entrepris ses recherches. Au cours de leurs premiers vols, ses trois camarades de Fairbanks et de Point-Barrow n'ont rien trouvé.

En somme, depuis la dernière émission du 13 août de Levanewski, annonçant l'arrêt d'un de ses moteurs et sa descente de 4000 mètres, on ne sait plus rien de précis.

Les seules raisons d'espérer, en dehors des qualités exceptionnelles du pilote et de sa connaissance approfondie des régions arctiques, sont la nature de son fret — fourrures, équipements et nourriture riche (telle que le caviar) — qui permettront à l'équipage de tenir un bon mois sur la banquise... si Levanewski a pu y poser le lourd quadrimoteur sans dommages.

Tout espoir n'est donc pas perdu, mais il est évident que le silence de la T. S. F. et l'immensité d'étendues à explorer rendent la situation plus grave d'heure en heure.

Dernière minute

De faibles messages

MOSCOU, 18 (Tass). — La commission gouvernementale chargée de l'organisation des raids Moscou - Amérique du Nord communique que l'on a de nouveau entendu, mardi, de faibles appels de T.S.F. lancés par l'aviateur Levanewski, appels qui n'ont toutefois pas pu être déchiffrés.

Nouveau drame étrange à Paris

Un Tchecoslovaque est abattu par des bandits en automobile

Un drame étrange, sur les mobiles duquel on se perd en conjectures, écrit le «Journal», s'est déroulé la nuit de lundi à mardi, rue Denfert-Rochereau, à Paris.

Il était un peu plus d'une heure du matin. Un passant, M. Nicolas Czerdintchitch, d'origine tchecoslovaque, résidant en France depuis plus de quatre ans, regagnait paisiblement son domicile lorsque, en face du numéro 41 de la rue Denfert-Rochereau, comme il s'arrêtait devant la porte de l'immeuble qu'il habite, une puissante conduite intérieure, de couleur jaune, apparut à l'angle du boulevard de Port-Royal et descendit la rue à vive allure. Arrivée à la hauteur du Tchecoslovaque, elle stoppa sur un brusque coup de frein. Un homme se pencha alors dans l'embrasure d'une portière, tendit son poing armé, pendant que, par l'ouverture des glaces arrière, un autre individu braquait aussi son pistolet dans la direction du passant.

Une véritable fusillade crépita. Puis l'automobile démarra de nouveau, prit le virage de la rue du Val-de-Grâce à toute vitesse et disparut dans la nuit.

Touché de trois projectiles à l'épaule gauche, M. Czerdintchitch s'était affaissé sur les genoux en hurlant de douleur; il se releva bientôt et, pendant son sang en abondance, se dirigea vers le boulevard, où il tomba sans connaissance. Un soldat qui passait le releva, alerta les agents, et on conduisit le blessé à l'hôpital Cachin.

La victime, M. Nicolas Czerdintchitch, est un Tchecoslovaque de 41 ans, se disant représentant en épicerie, sérieux, ponctuel, peu loquace. L'hypothèse d'une vengeance politique semble prendre corps, à la suite d'une perquisition faite chez le blessé, qui, par miracle, en réchappera. Il a observé, vis-à-vis des enquêteurs, un mutisme presque complet.

ECRIT SUR LE SABLE

Mercredi 18 août, 230^{me} jour de l'an. 34^{me} semaine.

Il y a 57 ans mourait à Paris le grand romancier français H. de Balzac.

Les mères

«Un quai de gare, à l'heure tiède et un peu fiévreuse du crépuscule. Il fait bon! Un de ces temps comme on les aime aux soirs où l'on s'en va...; où l'on est à la fois impatient d'atteindre d'autres horizons et secrètement inquiet de quitter le tranquille pays habituel. Et l'on regarde sans amitié tous ces gens qui vont prendre le même train que vous, qui sont entrés en même temps que vous dans ce monde enchanté et fragile qu'est l'attente d'un changement. Qui sont délassés, comme vous, joyeux, comme vous, tendus, comme vous, vers des plaisirs proches et depuis longtemps attendus. Comme vous...? Qui donc pourrait l'assurer? Soudain, je regarde mieux quatre personnes qui viennent d'arriver avec de lourdes valises qui leur tirent les bras. Le père, la mère et deux mioches.

Les enfants sont joyeux et bruyants. Le père aussi...; sans doute un ouvrier que la perspective d'un départ et de quelques jours de vacances emplit d'une nouveauté allégresse. Mais la mère, elle...! Ah! si l'on pouvait dire tout ce qui vous vient à l'esprit devant certains visages entrevus. Tout ce qu'on devine...

«Des yeux sages et tendres, — plus sages que tendres. Une bouche un peu lasse et déjà résignée. Trente ans, peut-être, mais trop absorbée pour être coquette...; alors, elle paraît davantage.

Une maîtresse femme. Cela se devine à cent petites choses imperceptibles: la façon attentive dont, sans rien dire, elle arrange la cravate de son mari, qui a bougé; la voix un peu brève, mais à la fois ferme et douce, dont elle morigène ses enfants. Une maîtresse femme, oui...; mais peut-être aussi une pauvre femme, toujours occupée des autres, et qui, depuis longtemps, ne pense plus à elle.

Ses vacances? On les imagine. Sans doute ont-ils loué un chalet «pour ne pas dépenser trop». Alors, bien entendu, c'est elle qui fera la cuisine. Et pendant que le mari et les deux enfants — cela fait trois gosses — courent les chemins et les pâturages, elle lavera, repassera, raccommodera. Le véritable chef de famille, c'est elle. Sa silencieuse douceur est toujours attentive. Le mari n'est pas raisonnable et les enfants sont sans égards. Il faut surveiller l'un et gronder les autres.

«Henri, fais attention à ton argent; tu sais que nous avons juste». Ou: «Encore une culotte trouée...; encore des souliers déchirés...!»

Et ce sera ainsi, pendant huit jours. Ou quinze. Les autres rentrent vibrants et heureux. Elle? Elle n'aura rien vu et ne rapportera qu'un surcroît de fatigue.

Pauvre femme, oui. Peut-être a-t-elle été une jeune fille heureuse et impatiente de connaître les douceurs et la quiétude du mariage. Seulement...

Seulement, l'époux n'a pas beaucoup de caractère, les enfants sont difficiles, la vie est dure. Alors, peu à peu, on devine une de ces femmes sacrifiées, toujours aux prises avec leur devoir. On n'est pas malheureuse, non. Mais on n'est pas très heureuse non plus. Et l'on pense quelquefois avec une orgueilleuse nostalgie à tout ce qu'on attendait et qui n'est pas venu.

Combien sont-elles, ces femmes qui sont l'âme du foyer, la providence de la famille, et grâce auxquelles nous, les hommes, nous pouvons être...ce que nous sommes!

Celle-là, sur le quai de la gare, je l'ai bien regardée. Et j'aurais voulu lui souhaiter de bonnes vacances. ...Mais allez dire ça, à quelqu'un qu'on ne connaît pas, et au milieu de tant de gens affairés.

Alain PATIENCE

Lire en dernières dépêches:

Les combats se poursuivent hier, intensément à Changhaï.

Vers l'évacuation des étrangers.

Une réunion du cabinet britannique pour examiner la situation.

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

A LOUER

Etude G. ETTER, notaire
A louer pour date à convenir: Qual Osterwald, bel appartement de 6 pièces, tout confort. Trésor, 8 et 4 pièces, tout confort. Ecluse, Parc, Fontaine-André, 3 pièces. Rue Hôpital, 2 chambres et dépendances.

Superbe appartement

modernisé, sept chambres, bains, chauffage général, dépendances, jardin, à louer avantageusement. S'adresser chez A. Ducommun et Cie, faubourg du Lac 13.

CORCELLES

A louer tout de suite ou pour date à convenir, logement quatre pièces, chauffage central, jolies dépendances. Vue étendue; éventuellement garage. S'adresser à M. Peter, Chapelle 22.

Appartement moderne

trois chambres, chambre haute, Bains, Chauffage central, loggia, Services de concierges. Prix très avantageux. Disponible immédiatement. Notaire Landry, Concert 4.

Auvernier

No 2, jolies trois chambres, au soleil, grandes dépendances, jardin.

PESEUX

Pour le 24 septembre ou à convenir, à louer logement moderne, trois belles pièces, bain, balcon, chauffage central, service d'eau chaude. Vue superbe, garage à disposition. Conditions très avantageuses. S'adresser à Ernest Jöho, Chansons 6.

PESEUX

A louer, tout de suite ou pour époque à convenir; dans quartier est: Appartement de trois grandes pièces, bout de corridor, cuisine, chauffage central, Valets dépendances, Jardin potager. Prix Fr. 62.— par mois. S'adresser à Chs Dupuis, gérant, à Pesieux.

Evoles 35

A remettre pour tout de suite ou époque à convenir, joli appartement de trois pièces et toutes dépendances. S'adresser à Mme Bobillier.

Pour cause de départ

à louer tout de suite ou à convenir, Parc 83, 1er étage, un joli appartement de trois chambres et véranda vitrée. Prix mensuel: Fr. 65.— S'adresser à Pesieux, rue de Corcelles 7, 1er étage. Téléphone 61.487.

petite maison

trois chambres, cuisine, jardin écurie, 25 fr. par mois. Offres à W. Nussbaum, Cormondrèche (Neuchâtel).

Saint-Maurice 6

logement de quatre pièces et dépendances, 4me étage. Prix: 60 fr. S'adresser rue Saint-Maurice 6, 3me.

ÉTUDE PETITPIERRE & HOTZ

Téléphone 53.115

APPARTEMENTS A LOUER:

tout de suite ou pour époque à convenir
Centre, deux chambres, Ecluse, deux chambres, Fahys, deux chambres, Vieux-Châtel, trois chambres, Côte, trois chambres, Faubourg de la Gare, trois chambres, Pavés, trois chambres, Plan-Ferret, trois chambres, Beauregard, trois chambres, Saint-Maurice, trois chambres, Monruz, trois chambres, Cassardea, quatre chambres, Place des Halles, quatre chambres, Port Roulaing, quatre chambres, Fahys, quatre chambres, Sablons, quatre chambres, Plan-Ferret, cinq chambres.
pour le 24 septembre
Parcs, une chambre, Serrières, deux chambres, Trois-Portes, deux chambres, La Coudre, deux chambres, Ecluse, une chambre.

Rue du Seyon, deux chambres.
Faubourg de la Gare, deux chambres.
Trelle, deux chambres.
Rocher, trois chambres, Fahys, trois chambres, Parcs, trois chambres, Roc, trois chambres, Cassardea, trois chambres, Fontaine-André, trois chambres.
Manège, trois chambres.
Rue Purry, trois chambres.
Trelle, quatre chambres, Saint-Maurice, quatre chambres.
Roc, quatre chambres, Côte, quatre chambres, Beauregard, quatre chambres, Comba-Borel, cinq chambres.

Cassardea, deux chambres, Rocher, deux chambres, Seyon, trois chambres, Centre de la ville, deux chambres.

Belle grande chambre, non meublée, au soleil, avec chambre haute. — Serre 2, 2me étage.

OFFRES D'EMPLOIS

jeune fille
sachant un peu cuire, pour petit ménage facile. — René Löffel, boulangerie, la Neuveville.

personne
de toute confiance pour travaux du ménage, dans famille avec trois enfants. Bons traitements. Gages: 25 à 30 francs par mois. Ecrire sous M. B. 405 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE
jeune garçon hors de l'école, pour la garde du bétail. S'adresser à André Ferriard, Cortalloid.

ON CHERCHE
On cherche, pour entrée immédiate ou à convenir,

bonne fille
forte et robuste, pour les travaux de ménage. Offres avec certificats ou se présenter au Cinéma, Fleurier.

ON CHERCHE
On cherche pour le 1er septembre

VISITEUR MEDICAL
qualifié pour voir la clientèle médecins et dentistes, de Suisse romande. — Offres manuscrites détaillées avec prétentions et photo sous chiffres W. 9040 Z. à Publicitas, Zurich, SA16710Z

DEMANDES D'EMPLOIS

ON CHERCHE
pour jeunes gens de la ville, âgés de 14 1/2 à 17 ans, hors de l'école, des places où ils seraient nourris et logés:

a) pour aider aux travaux de la campagne ou du jardin;
b) comme porteur de pain ou de viande, aide chez laitier, garçon de maison ou de cuisine, commissionnaire ou autres.

Adresser les offres avec conditions au Bureau d'Orientation Professionnelle et de Placement, Walchestrasse 31, Zurich 6, SA16712

Vigneron
Jeune homme, 28 ans, en bonne santé, connaissant un peu les travaux de la vigne, cherche place chez bon vigneron pour se perfectionner. — Faire offres écrites avec conditions à R. M. 403 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

CAMEO

Dès ce soir - 5 jours sous le signe de la gaieté - Dimanche matinee à 3 h.

ARMAND BERNARD
et JEANINE MERREY dans la plus grande farce militaire

La Margoton du bataillon

De l'entrain, de la gaieté, de la bonne humeur...
La vaudeville militaire désopilant...

On cherche

jeune fille pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Entrée: 30 août. S'adresser au restaurant Jura, Olten.

On cherche pour tout de suite

filles de ménage
Demander l'adresse du No 404 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille robuste et travailleuse est demandée tout de suite comme

AIDE-REPASSEUSE
Teinturie MODE, Monruz.

On cherche pour tout de suite, jeune homme propre et honnête, comme

porteur de pain
Boulangerie Neu-châtel.

ON CHERCHE
jeune garçon hors de l'école, pour la garde du bétail. S'adresser à André Ferriard, Cortalloid.

On cherche, pour entrée immédiate ou à convenir,

bonne fille
forte et robuste, pour les travaux de ménage. Offres avec certificats ou se présenter au Cinéma, Fleurier.

ON CHERCHE
On cherche pour le 1er septembre

VISITEUR MEDICAL
qualifié pour voir la clientèle médecins et dentistes, de Suisse romande. — Offres manuscrites détaillées avec prétentions et photo sous chiffres W. 9040 Z. à Publicitas, Zurich, SA16710Z

DEMANDES D'EMPLOIS

ON CHERCHE
pour jeunes gens de la ville, âgés de 14 1/2 à 17 ans, hors de l'école, des places où ils seraient nourris et logés:

a) pour aider aux travaux de la campagne ou du jardin;
b) comme porteur de pain ou de viande, aide chez laitier, garçon de maison ou de cuisine, commissionnaire ou autres.

Adresser les offres avec conditions au Bureau d'Orientation Professionnelle et de Placement, Walchestrasse 31, Zurich 6, SA16712

Vigneron
Jeune homme, 28 ans, en bonne santé, connaissant un peu les travaux de la vigne, cherche place chez bon vigneron pour se perfectionner. — Faire offres écrites avec conditions à R. M. 403 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

ON CHERCHE
bonne place

pour garçon de 13 ans, robuste et habitué aux travaux de la campagne, comme aide dans ferme ou boucherie où il pourrait apprendre en même temps la langue française. Faire offres sous chiffre M. 22011 à Publicitas, Aarau.

Jeune fille
de 16 ans, connaissant les travaux du ménage,

dans famille, où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — Adresse: Famille A. Ferry, Guin (Fribourg). SA 8226 B

BAUX A LOYER

En vente au bureau de la « Feuille d'avis »

Vous achetez LA BONNE PARFUMERIE si bon marché au Sans Rival



VOYEZ

Eau de Cologne
50° ambrée ou naturelle, beaux flacons... 3.90 2.50 1.45 —.50

Savon de toilette
bonne qualité, la pièce... —.15

Savon glycérine
bonne qualité, le grand morceau... —.35

Savon de luxe
les meilleures marques, comme Myrurgia, Monson, Bourgeois, Coty, etc.

Glaces à main
celluloïd, grand modèle depuis 1.95

Brosses à dents
qualité d'usage, au choix... —.50 et —.30

Brosses à cheveux
très belle qualité, bons crins, au choix, 1.25 et —.95

Parfums
en flacons fantaisie, au choix 1.60 1.— —.60

Glaces à poser
bord celluloïd couleur depuis —.95

Etui
pour brosses à dents, en celluloïd, très bon marché... —.75

Peignes de poche
avec étui, grand choix... —.50

Eau de lavande
très parfumée, le flacon... —.60

Poudre de Beauté « Dorina »
produit première marque de Dorin, la boîte géante seul. 1.45

Sur tous les articles de marque 5 %

GRANDS MAGASINS AU SANS RIVAL
R. GONSET-HENRIQUOZ SA NEUCHÂTEL

vend bon et bon marché

VILLÉGIATURE

Promenades - Excursions - Pensions

Excursions HIRONDELLE

NEUCHÂTEL
Samedi 21 et dimanche 22 août 1937

Col du Grimsel - Glacier du Rhône - La Furka - Pays d'Uri - Lucerne Prix: Fr. 45.— tout compris

Grande Chartreuse - Grenoble - Chamonix - Mont-Blanc Prix: Fr. 57.50 tout compris

Du 21 au 25 août 1937 (5 jours)
LE VALAIS - COL DU SIMPLON - ILES BORROMÈSES - le Tessin - les lacs italiens - COL DU MALOJA - l'Engadine - COL DE L'ALBULA - lac de Wallenstadt - COL DU KLAUSEN - lac des 4 Cantons - LUCERNE - Berne. Prix: Fr. 125.— tout compris.

Programmes, renseignements et inscriptions: **Librairie Dubois Garage Hironnelle S.A.** Tél. 52.840 Tél. 53.190

PRÉLES Hôtel Kurhaus « Mon Souhait »

Lac de Biègne
Faites un séjour à l'HOTEL « MON SOUHAIT ». Demandez prospectus. Locaux pour sociétés. O. SUTTER.



Jeudi 19 août, en cas de beau temps
Course spéciale aux plages de la Tène, La Neuveville et Ile de St-Pierre

13.45	Neuchâtel	18.45
14.05	Saint-Blaise	18.25
14.20	La Tène	18.10
14.35	Thielle	17.55
14.55	Landeron	17.35
15.05	Neuveville	17.25
15.30	Ile sud	17.—

Ire classe Fr. 2.70 Iime classe Fr. 2.20

TOUS LES JOURS:
Promenade du soir, de 20 h. à 21 h. 15
Prix: Fr. 1.— — Abonnements

Pension du Muveran, Les Posses sous Gryon
au cœur des Alpes vaudoises. Vue magnifique. Bonne cuisine et belles chambres. Fr. 5.50 par jour.

TWANNBERG Kurhaus au-dessus du lac de Biègne. Beau but de promenade. Une heure et demie de Macolin. Bonne pension. — Prix de pension: Fr. 6.50 - 7.50. SA8355J Mile LIENHARD.

Excursions Patthey

JEUDI LE 19 AOUT
Lauterbrunnen-Chutes du Trummelbach
par BERNE - THOUNE - SPIEZ - INTERLAKEN
Départ à 7 heures Prix: Fr. 12.—

LES 21 ET 22 AOUT
GRIMSEL et FURKA Illumination du GLACIER DU RHONE
Prix: Fr. 45.— entretien complet compris

Demandez un programme détaillé et inscrivez-vous sans tarder au GARAGE PATTHEY, tél. 53.016 ou au magasin de cigares JACOT-FAVRE, vis-à-vis de la Poste, tél. 53.414. SA 12726 Z

Au pair
Famille, à Munich, désire placer jeune fille de 19 ans dans bonne famille romande, en vue d'apprendre la langue française. En échange elle recevrait jeune fille du même âge qui aurait l'occasion de fréquenter les écoles supérieures. Offres sous chiffre Z. E. 4007 à Rudolf Mosse S. A. Zurich. SA 12726 Z

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Profess. Médicales
Cabinet dentaire **Henri Huguenin**
Technicien - dentiste
SAINT-HONORE 8
Consultations tous les mardis, mercredis, jeudis

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Auvernier, 16 août 1937.

Remerciements
Madame Auguste HUMBERT-DROZ et famille, profondément touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus, remercient de tout cœur toutes les personnes qui

Administration : 1, rue du Temple-Neuf.
Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf.
Bureaux ouverts de 7 h. 30 à 12 h. et de
13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi.
Régie extra-cantonale : Annonces-
Suisses S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h.), le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20 %
de surcharge.
Les avis tardifs et les avis mortuaires
sont reçus au plus tard jusqu'à 5 h.
La rédaction ne répond pas des manuscrits
et ne se charge pas de les renvoyer.

AVIS OFFICIELS

Commune de Couvet



Ecole de mécanique
et d'électricité

Mise au concours

Le poste, de maître de pratique, chargé d'enseigner la mécanique et l'électricité à l'Ecole de mécanique et d'électricité de Couvet, est mis au concours.

Le titulaire, à part l'enseignement pratique, devra pouvoir donner des leçons de mathématiques, de mécanique, d'électricité et de dessin technique.

Entrée en fonction : 15 septembre ou date à convenir.

Titre exigé : Mécanicien-technicien ou Electro-technicien.

Salaire légal. — Délai d'inscription, fin août 1937.

Toutes les offres, accompagnées des titres, références ainsi que du certificat médical requis par les dispositions de la loi fédérale sur la lutte contre la tuberculose, doivent être adressées à la Direction de l'Ecole à Couvet.

Les candidats sont tenus d'aviser de leur candidature le Département de l'Instruction Publique du canton de Neuchâtel.

Pour tous autres renseignements, consulter le cahier des charges déposé à la Direction de l'Ecole.

IMMEUBLES

Office des poursuites de Neuchâtel

Enchères publiques d'immeuble

Le lundi 18 octobre 1937, à 15 heures, au Petit Hôtel de Chaumont, l'immeuble ci-après, appartenant à LAUENER Fritz, à Crissier (Vaud), sera vendu par voie d'enchères publiques, sur réquisition d'un créancier hypothécaire en premier rang. Cet immeuble est désigné comme suit au

CADASTRE DE NEUCHÂTEL

Article 3043, plan folio 129, No 20, AU CHAUMONT DU SIGNAL, pâturage boisé de onze mille sept cent septante mètres carrés.

Estimation officielle : Fr. 2400.—

L'extrait du registre foncier donnant la désignation complète de l'immeuble et les conditions de la vente, qui aura lieu conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, seront déposés à l'Office soussigné, à la disposition des intéressés, dès le 1er octobre 1937. Par la présente, les créanciers gagistes et les titulaires de charges foncières sont sommés de produire à l'Office soussigné, jusqu'au 31 août 1937, leurs droits sur l'immeuble, notamment leurs réclamations d'intérêts et de frais, et de faire savoir en même temps si la créance en capital est déjà émise ou dénoncée au remboursement; le cas échéant pour quel montant et pour quelle date. Les droits non annoncés dans ce délai seront exclus de la répartition, pour autant qu'ils ne sont pas constatés dans les registres publics.

Devront être annoncées, dans le même délai, toutes les servitudes qui ont pris naissance avant 1912 sous l'empire du droit cantonal ancien et qui n'ont pas encore été inscrites dans les registres publics. Les servitudes non annoncées ne seront pas opposables à l'acquéreur de bonne foi de l'immeuble, à moins que, d'après le Code civil suisse, elles ne produisent des effets de nature réelle même en l'absence d'inscription au registre foncier.

Donné pour trois insertions à sept jours d'intervalle dans la « Feuille d'avis de Neuchâtel ».

Neuchâtel, le 9 août 1937.

OFFICE DES POURSUITES :
Le préposé : A. Hummel.

Office des faillites de Neuchâtel

Enchères publiques d'immeuble (VENTE DÉFINITIVE)

Le jeudi 30 septembre 1937, à 11 heures, au bureau de l'Office des faillites, faubourg de l'Hôpital 6a, à Neuchâtel, l'immeuble ci-après, dépendant de la masse en faillite Emile Fahud, à Neuchâtel, sera vendu par voie d'enchères publiques, savoir :

CADASTRE DE NEUCHÂTEL

Article 3992, plan folio 38, Nos 113 à 116, LES PARCS DESSOUS, bâtiments et jardin de quatre cent vingt mètres carrés.

Pour une désignation plus complète de cet immeuble, situé Parcs 75, à Neuchâtel, l'extrait du registre foncier pourra être consulté en même temps que les conditions de vente.

Estimation officielle : Fr. 56.000.—
Assurance des bâtiments contre l'incendie : Fr. 46.200.— plus 50 pour cent d'assurance supplémentaire, et Fr. 800.—

Les conditions de cette deuxième vente, qui sera définitive et aura lieu au comptant, conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, seront déposées à l'Office soussigné, à la disposition des intéressés, dès le 8 septembre 1937.

Donné pour trois insertions à sept jours d'intervalle, dans la « Feuille officielle », la « Feuille d'avis de Neuchâtel » et « L'Express » de Neuchâtel.

Neuchâtel, 2 août 1937.

OFFICE DES FAILLITES: le préposé, A. HUMMEL.

A VENDRE

A vendre
POUSSETTE
« Wisa-Gloria ». — Jaccard, Musée 7.

A vendre
canardier « Darne »

calibre 32, parfait état de neuf. S'adresser à M. Golaz, avenue Eglise Anglaise 14, Lausanne. AS 16272

Rouler sur un pneu X., non !
La qualité s'impose puisque votre vie est en jeu.
Exigez donc



FIRESTONE

Le pneu suisse de renommée mondiale, qui vous offre sécurité et adhérence parfaite, tout en étant très économique, grâce à son rendement kilométrique.

En vente chez
NOBS & FILS
la maison spécialisée en pneumatiques, atelier de vulcanisation pour la réparation des pneus et chambres à air.

Tél. 52.330 Neuchâtel Saars 14

PORCS

à vendre, de toutes grandeurs. — F. Imhof fils, Montmolin. Tél. 61.252.

Mesdames, attention !
TABLIERS de CUISINE depuis 85 c.

TABLIERS-BLOUSES à 2.90
Très jolis TABLIERS-BLOUSES à pois à 6.90

chez GUYE-PRÊTRE
Saint-Honoré Numa-Droz
Maison du pays

Vélo de course

marque « Bastide », à vendre. Sablon 24, 3me.



Myrtilles des montagnes

1re qualité
10 kg. 5 fr. 30, 5 kg. 2 fr. 95
Expédition contre remboursement depuis Ici. E. Campana, Export, Maglio di Colla.

Berger allemand

3 ans, très belle bête, dressée, est à vendre. S'adresser à Ch. Petermann, Banque cantonale.

Mûres des montagnes

1re qualité
à 60 c. le kg. Envois non affranchis. — Tiz Ostini, Clairo (Tessin).

Ne regrettez pas votre dépense

Sachez acheter dans une maison qui vous donne toute satisfaction, au triple point de vue de l'élégance, de la qualité et des prix

Un événement à notre

Rayon tricotages

Dès **MERCREDI MATIN**
19 août, nous mettons en vente



580 GILOVERS et PULLOVERS

pour dames et jeunes filles, genre lin, très joli tricot fantaisie, courtes manches bouffantes, avec col, toutes teintes pastels et blanc, au choix

1.80

Que tout le monde profite de cette offre avantageuse

AU LOUVRE LA NOUVEAUTÉ S.A.
Neuchâtel

Au Tonneau

Moulins 19
Pour vos
CONSERVES DE FRUITS
Eaux-de-vie
à partir de Fr. 3.- le litre

A VENDRE

chambre à manger, divans turcs, jolie petite armoire deux portes, glaces, régulateurs, tables, couleuses, sellés en zinc, etc., etc. — S'adresser à Mme Bobillier, Evole 35.

A vendre
carabine de match
superbe occasion, bas prix. S'adresser le soir après 6 h., à Marcel Pache, Cité 5, Marin.



septembre TIRAGE FINAL

Loterie Fribourgeoise

1 gagnant garanti par série de 10 billets! La série fr. 100.—, 1 billet fr. 10.—, 1/2 billet fr. 5.—.

Port 40 c. Liste du tirage 30 c. Commandez par versement au

COMPTE POSTAL II a 1594

Bureau de la Loterie, Fribourg

3 gros lots de : 200.000.—, 100.000.— et 50.000.—. Nombreux lots d'importance moyenne : 2 x 20.000.—, 6 x 10.000.—, 10 x 5000.—, 100 x 1000.—, 200 x 500.—, 1000 x 100.—, etc. Seule loterie financièrement garantie par l'Etat.

Berger allemand

Superbe chienne, 15 mois, noire et fauve, avec pedigree S.H.S.B. et diplôme, descendant direct de Cuno vom Rattenbach et de Eiche vom Zigeunerlager, souche recherchée, est à vendre avantageusement. — S'adresser à : A. Huguenin, La Sagne-Eglise, tél. 41.138.

Payer peu
être satisfait
les deux ensemble
Réalisé par
Cafés
ZIMMERMANN S. A.
depuis —60 la demi-livre

Myrtilles des Alpes

5 kilos Fr. 2.75; 10 kilos Fr. 5.30, en petites caisses, contre remboursement. — E. Ostini, Export, Arbedo. *

Beau choix de cartes de visite à prix avantageux au bureau du journal

Chaussures J. Kurth
Neuchâtel Seyon 3

Tarif de réparations

	Fillelles et garçons No 22-27	Dames No 28-35	Hommes No 36-42	Hommes No 36-47
Ressemelages Talonnages	2.90	3.50	3.80	4.80
Ressemelages et talonnages	—80	—90	1.—	1.25
	3.60	4.20	4.50	5.80

Nous réparons également les chaussures qui ne sortent pas de nos magasins

CRÈME SALAMANDRE
le dessert d'été pour jeunes et vieux. Se prépare avec la poudre à crème Sa. — Mode d'emploi sur chaque paquet. — Fixés en la personne de S. A. WANDER BERNE

— Tu es si changé, notre «petit», qu'on ne te reconnaît plus, dit Françoise en l'embrassant. Alors, nous partons, mes père et mère, et c'est à la revoyance, à Longereuse.

— A propos, vous serez sages et, surtout, n'ayez garde de rentrer tard, recommanda Maître Chevalier. Du reste, nous vous suivrons tantôt.

La jeune fille est plaisante, en jardinière, sous sa bergère à longs rubans de velours et sa robe de mousseline à fleurs d'églantine, garnie d'un fichu de dentelles.

Elle portait sur l'épaule une pleine corbeille de gentianes, piquées dans de la mousse.

Villageois et villageoises avaient, le jour précédent, rivalisé de zèle, pour cueillir sur les pâturages avancés tout ce qu'ils pouvaient de la fleur aimée : la gentiane. Mais le cortège se forme dans un champ du Paquier.

On s'agite, on parle, on rit; tandis que, depuis longtemps, les Fleurisants et les bonnes gens accourus de toute la contrée à la ronde font la haie au long du village jusqu'à Longereuse.

Cependant la cloche du temple, joyeusement, annonce : une heure.

D'une voix distincte et sonore, M. le Régent lance un « En avant ! » et prend la tête du cortège, qui s'ébranle aux sons de l'allégre musique des violoneux.

La marche du cortège se fait plus lente. Tandis que, endimanchés, fillettes et garçons de l'école, les bras chargés de branches de «foyard», entonnent un chant du renouveau :

*Voici les enfants de Fleurier
Qui vous annoncent que le Mat
Vient de fleurir sur les hauteurs.*

Est-il sous la radieuse lumière rien de plus charmant à voir que cette miniature de forêt mouvante et d'entendre les voix juvéniles des enfants qui s'épandent au long du village ?

Heureux, les spectateurs sourient et applaudissent.

Continuez d'applaudir : la fleur du village passe !

Voici de gentes et jolies filles qui marchent aux côtés de beaux jeunes gens, aux membres souples et vigoureux. Tous sont court vêtus et portent des souliers à boucles.

Parmi eux, il y a les jardiniers en habits verts, des pelles ou des pioches ornées de fleurs sur l'épaule.

Ainsi que Françoise, ses compagnes les jardinières portent de grandes bergères, robes de mousseline à petits plis, relevées de fichus de dentelles. Un bras sur l'épaule, elles portent des paniers remplis de grandes et de petites gentianes bleues, d'anémones des bois et d'arabes, de pâquerettes, de cresson des prés et de jaunes populages des marais : Toutes les fleurs assemblées

des bois et du allan.

Et suivent d'autres enfants, unis par des arceaux de lierre et de mousse et tenant aussi des corbillons de fleurs.

Voici Constantin et Mariette, sa petite amie, à la tête du groupe des pêcheurs.

L'habit marron des jeunes hommes se marie agréablement avec les robes d'un vert tendre, comme celui des saules de l'Areuse, de leurs compagnes. Chacun porte soit une ligne, soit un filet à truites.

Avec «bouilles» au dos, faux, râtaux ou fourches, gerbes de froment et corbeilles des fruits de la terre sur laquelle ils ont peiné, s'avancent paysans et paysannes.

Celles-ci sont en robes bleues au corsage échancré sur la chemisette, dont les manches bouffantes laissent à découvert un bras bien modelé. Les jeunes gens sont beaux de vigueur. Leur barbe en collier ressort sur l'habit de velours brun qu'orne le jabot de belle lingerie.

Le fruitier Henchoz et son fils en culottes et veston de velours sombre, à liserés rouges et brillants boutons d'acier, portent, les bras croisés sur leur large poitrine, une hottée de tomates et de «seré» qui laissent à leur passage une odeur de terroir.

Voici encore avec des «sapelets», des haches ou des scies — toujours enguirlandées de verdure — les bû-

cherons tout en gris, gris comme les fagots que certains tiennent entre eux.

Bovet «des Ducs», bien connu en ce temps-là par la chasse aux hiboux qu'il faisait dans les rochers de Sassel, a tenu à faire partie du cortège, qu'il termine. Le brave homme tient contre lui, ébloui par la lumière, un grand-duc qu'il vient sans doute de prendre.

Mais, bonnes gens, applaudissez encore et saluez, le cortège passe plus loin.

Le cortège continuait sa marche lente vers Longereuse quand de grands cris éclatèrent soudain dans la direction des bois.

Ces cris se répétèrent, se rapprochant de seconde en seconde.

Puis il y eut comme un galop effréné en bas de la Citadelle, et les voix se firent plus distinctes :

«Ho, ho, ho, ho ! voici les garçons de Vugelles ! Ho, ho, ho, ho ! voici les garçons de Vugelles !...» clamait-on.

Mais qui donc avait l'audace de venir troubler nos bons Fleurisants en leur fête champêtre ?

C'était Fritz Santchy à la tête d'une bande de compagnons de son lieu qui exécutait la promesse faite à Françoise Chevalier.

Continuant leur course au galop, suants, essouffés, n'en pouvant plus

et sans gêne aucune, les garçons de Vugelles rejoignirent l'arrière du cortège.

Pour cette fête champêtre les lurons avaient formé maints projets. Ils espéraient s'offrir une plaisante journée et tourner la tête à mainte jouvencelle. Fritz Santchy évidemment comptait, sinon se faire aimer de Françoise Chevalier, du moins entrer dans ses bonnes grâces.

— Quels trouble-fête ! En voilà qui ne se gênent pas, dit Françoise, en tournant des yeux craintifs vers son promis. As-tu compris, Pierre, qui a poussé ces cris ? ! Fritz Santchy vient d'arriver avec une demi-douzaine de garçons de sa trempe. En te retournant, tu peux les voir à l'arrière du cortège. Ah ! Pierre, que j'ai peur ! Tu te souviens de ce que je t'ai raconté de mon séjour de l'automne dernier à Conaise ?

— Ne crains donc pas, ma mie ! Moi, ton promis, suis là pour te protéger, que donc ! Et puis, je te garantis que si ces garçons de Vugelles ne savent pas se tenir et se conduire céans, nous autres de Fleurier les aurons vite métrés. Ils n'ont du reste rien à faire ici et personne ne les a invités.

Pierre sentait le sang bouillonner dans ses veines en songeant au baiser que l'effronté avait osé donner

à Françoise. «Qu'il essaye seulement, le manant, de la toucher ! » songeait-il.

Cependant, Longereuse s'anime. Dans une partie de la prairie, un peu à l'écart, les enfants sont réunis autour de M. le régent, qui organise jeux et rondes joyeuses.

Et l'on y rit et l'on y est gai, plus que dans la sévère école, je vous prie.

Les violoneux, installés près des tilleuls, jouent des airs entraînants, recueillis et répétés à l'envi par l'écho des rochers d'alentour.

Jeunes gens et jeunes filles s'enlacent pour danser. Ils vont et viennent, se séparent, se rejoignent, pour reprendre souples et légers leur course entraînant.

La diversité des teintes de leurs costumes forme sur la prairie un ondoyant arc-en-ciel.

Les Fleurisants d'âge mûr qui les regardent, gagnés par la contagion du mouvement, se mettent à danser comme eux.

Et la jeunesse des villages avoisnants accourt pour voir la fête reçoit la faveur de prendre part à leur plaisir.

(A suivre)

Dernières dépêches de la nuit et du matin

Nouvelles de partout

YACHTING AUTOMOBILE

Campbell à Locarno
Sir Malcolm Campbell, qui a choisi le parcours de 7 km. 500 de Tenno à Gerra pour battre le record du monde de vitesse pour canots automobiles, est arrivé à Locarno avec le « Blue Bird » et va commencer ses essais.

FOOTBALL

Rappan, entraîneur fédéral
Lors des séances tenues ces jours à Berne, les autorités de l'Association suisse de football ont examiné la situation et se sont occupées de la préparation de l'équipe nationale.

On sait que la commission technique aurait voulu organiser un camp d'entraînement, mais les joueurs n'ont pas accepté cette solution. Deux entraînements de semaine sont prévus sous la direction de Rappan. La sélection de l'équipe devant se rendre à Vienne sera effectuée dix jours avant le match.

CYCLISME

Au vélodrome de Genève

Mardi soir, ont été disputées, au vélodrome de Genève, plusieurs épreuves auxquelles participaient Lapébie, Bartali, Amberg, Egli, Litschy et S. Maes.

Le kilomètre lancé a été gagné par Lapébie, avec 1' 10". Dans l'épreuve de poursuite, les Suisses ont battu les étrangers et dans la course par élimination, la victoire est revenue à Litschy, devant Amberg et Bartali.

Une individuelle de cent tours a été gagnée par Lapébie avec 46 p., en 47' 32", devant S. Maes, Savi Dino, Amberg, Crevoisier et Vaucher.

Le boxeur Carnera aux prises avec la justice yankee

Primo Carnera est en difficulté, non pas contre un adversaire coriace au centre du ring, mais contre des juges anglais, un tribunal américain et enfin la Cour fédérale de New-York. C'est trop pour un seul homme.

Il y a quelques années, une jolie Italienne, Emilia Tersini, intenta un procès à son gigantesque compatriote pour refus de tenir sa promesse de mariage. Les juges anglais, très à cheval sur ces questions, donnaient gain de cause à Emilia Tersini qui obtenait 4200 livres sterling de dommages et intérêts.

C'est là que l'histoire se corse. Emilia Tersini n'est jamais allée toucher son argent. Pourtant, 4200 livres sterling représentent une somme de 90,000 francs. Que s'est-il passé ? Un oubli ? Ce serait, avouez-le, une étourdierie de forte taille. Peut-être Emilia Tersini a-t-elle voulu simplement montrer qu'elle n'avait été touchée que dans son cœur et que, pour ces sortes de blessures, l'argent n'est que bien peu de chose.

Primo Carnera, qui ne s'est vraisemblablement pas demandé tout ça, a demandé aux juges américains de déclarer que, puisque depuis deux ans son ex-fiancée n'avait pas donné suite à l'affaire, il y avait prescription. Il fut débouté. L'histoire dure encore. Primo Carnera est toujours passible d'une amende de 4200 livres, mais il a été depuis mis en liberté. La Cour fédérale de New-York, sa dernière ressource, vient, une fois de plus, de refuser sa demande pour la raison qu'il n'a pas exécuté le jugement, toujours valide, rendu contre lui en faveur d'Emilia Tersini.

La vie intellectuelle

SI SHAKESPEARE VIVAIT IL AURAIT GAGNÉ CETTE ANNÉE 25 MILLIONS DE FRANCS FRANÇAIS

Le directeur d'une agence théâtrale des Etats-Unis a calculé le montant des sommes que recevrait Shakespeare à titre de droits d'auteur, s'il vivait de nos jours. Les droits servis par les seuls théâtres de New-York s'élevaient à 300.000 dollars par an.

Un livre par jour

L'ALIMENTATION ET SES ERREURS

Le problème de l'alimentation a de tout temps préoccupé les hommes. Aussi l'ouvrage du docteur Fleisch, traitant avec l'autorité qu'on lui connaît toutes les questions concernant l'alimentation et les vitamines, questions auxquelles il a eu l'occasion de donner des études approfondies, sera-t-il accueilli avec faveur par un public étendu.

La rédaction de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » rappelle qu'elle ne peut tenir aucun compte des correspondances dont l'auteur n'a indiqué ni son nom ni son adresse.

Sur le front de Santander

Un communiqué insurgé confirme la prise de Reinosa

SALAMANQUE, 17 (D.N.B.). — Le communiqué de lundi de l'armée insurgée dit, à propos des combats sur le front de Santander : « Les légionnaires ont rompu la résistance de l'adversaire et ont occupé le village d'Escudo et la localité d'Arija. Ils ont pris aussi le col de montagne de Puerto del Escudo, ont avancé de deux kilomètres dans la direction du nord et ont occupé d'importantes positions. Six chars blindés russes et une grande quantité de matériel de guerre ont été pris. Les légionnaires ont fait 875 prisonniers. »

Outre le Monte Castro et l'importante ville industrielle de Reinosa, les localités et positions suivantes ont été prises par d'autres contingents : Barruelo Chivo, San Andres, Arroyal, Las Minas, Fresno de Rio, Guariza, Guano, Fontiere, Itara, Aladillo, les hauteurs de Guariza, la montagne d'Abrejo, et la localité de Ropero de Las Francaas.

Les gouvernements ont mieux résisté hier qu'avant-hier

SANTANDER, 18 (Havas). — Les combattants gouvernementaux ont bien mieux résisté mardi que lundi aux attaques déclenchées par les insurgés sur quelques points. Ils ont même conquis les positions nécessaires pour édifier de nouvelles lignes de défense.

Avance gouvernementale sur le front de Madrid

MADRID, 17 (Havas). — Hier, les troupes gouvernementales ont avancé d'un kilomètre dans le secteur de Ciempozuelos. Plusieurs tranchées adverses ont été prises.

Après l'assassinat d'un chef militaire

L'agitation s'accroît en Irak

BAGDAD, 18 (Havas). — Le mouvement qui s'est déclaré à la suite de la démission du précédent cabinet a évolué avec l'appui des troupes de Mossoul, commandées par le général Amin Ghamli, parent du ministre de l'Intérieur.

Dans une proclamation lancée avant la démission de ce gouvernement, le général en exigeait le retrait immédiat. D'autre part, les milieux militaires réclamaient que les auteurs de l'attentat contre le général Bekin Sidky fussent jugés pour la forme exclusivement par le tribunal militaire. Ils réclamaient l'exil des organisateurs du coup d'Etat d'octobre 1936 qui porta Sidky au pouvoir.

Nouri Pacha, chef de l'ancienne opposition, exilé à Alexandrie, rejoindra ultérieurement Bagdad pour participer au gouvernement.

LES ÉVÉNEMENTS D'EXTRÊME-ORIENT

L'œuvre de mort de l'aviation au-dessus de Changhaï

Pour l'évacuation des résidents étrangers Une réunion à Londres des ministres britanniques

CHANGHAI, 17 (D.N.B.). — L'aviation japonaise a attaqué, mardi, les positions chinoises du Poutoung. De leur côté, les aviateurs chinois ont attaqué les avions japonais de Chapel et Hongkou.

Au cours des deux derniers jours, des avions nippons et chinois ont survolé les concessions française et internationale. Le feu de la défense aérienne a fait plusieurs victimes dans les concessions.

Selon le « Changhaï Times », le nombre des morts et blessés dépasserait 100, dont plusieurs étrangers.

Calme hier matin

CHANGHAI, 18 (Havas). — Un calme absolu a succédé hier matin à la canonnade et à la fusillade intenses d'hier soir. Dans les milieux officiels japonais on dément le bruit selon lequel une trêve aurait été conclue pour permettre l'évacuation des femmes et des enfants britanniques et américains, laquelle a commencé à 9 heures.

L'après-midi, le bombardement a repris

CHANGHAI, 17 (Reuter). — A partir de 14 heures, plusieurs avions chinois ont bombardé, durant une heure, Chapei et Hongkou. Les bombes ont allumé de nombreux incendies.

Réplique nipponne

CHANGHAI, 17 (Reuter). — En réplique au raid que les avions chinois avaient effectué de 14 à 15 heures, au-dessus de Hongkou, treize avions japonais ont pris l'air vers la fin de l'après-midi, et pendant quarante minutes, ont bombardé les positions chinoises de Chapei.

Un par un, les appareils japonais ont exécuté leur « plongeon », laissant tomber leurs bombes lorsqu'ils étaient au-dessus des objectifs visés, puis remontant rapidement à une grande altitude. La seule réaction des Chinois à ce raid a été le tir des mitrailleuses dont les balles n'ont pas paru gêner les appareils nippons, tous avions terrestres, ce qui tend à confirmer l'établissement d'un camp d'aviation japonais à peu de distance de Changhaï.

D'autre part, un bataillon de fusiliers gallois, arrivé aujourd'hui de Hong Kong, a gagné le champ de courses de la concession internationale où il vivra sous la tente.

Voies ferrées détruites

CHANGHAI, 17 (Reuter). — L'aviation japonaise a détruit la jonction des lignes de chemin de fer Changhaï - Nankin et Changhaï - Hachtchou, à deux milles environ de la gare du nord. Les voies, les ateliers et les châteaux-d'eau sont anéantis; des incendies se sont déclarés.

Pratiquement, peu de changements

CHANGHAI, 18. — En parcourant les lignes japonaises sur les fronts de Hong Kéou et de Chapei, le correspondant de l'agence Havas a constaté que les positions des deux parties étaient pratiquement sans changement depuis le début des hostilités.

Les francs-tireurs chinois, toutefois, sont très actifs, particulièrement à l'est de Hong Kéou où l'on entend constamment des détonations et le sifflement des balles.

L'évacuation générale des femmes et des enfants japonais

TOKIO, 18 (Havas). — Le gouvernement japonais a décidé l'évacuation générale des femmes et des enfants de Changhaï où la vague des hostilités menace d'envahir complètement les quartiers japonais de Hongkou et d'Yang Tse Pou. On apprend que 4000 réfugiés ont déjà quitté Changhaï. Les 11,000 femmes et enfants restants seront évacués les 17, 18 et 19 août.

L'évacuation des sujets britanniques a eu lieu dans une atmosphère dramatique

CHANGHAI, 17. — C'est dans une atmosphère des plus dramatiques que s'est effectuée l'évacuation du premier contingent de réfugiés britanniques, femmes et enfants pour la plupart, en tout deux mille personnes. Tout au cours des opérations d'embarquement, qui ont pris deux heures, le canon n'a pas cessé de gronder, tandis que des avions chinois et japonais survolaient le fleuve. Officiers et marins s'employaient de leur mieux à calmer la panique qui s'emparaît des femmes. Enfin, à 10 h. 55, le « Duncan » quittait la rade pour Woosung, dans un bruit de tonnerre.

Mesures d'urgence dans les concessions internationales

CHANGHAI, 17 (Havas). — Plusieurs mesures d'urgence pour faire face à la situation ont été prises à Changhaï. Les conseils municipaux des deux concessions ont constitué des comités de ravitaillement. Les autorités de la concession internationale ont décidé que l'approvisionnement de la ville se ferait sous la protection de volontaires armés si c'était nécessaire. Toutes les stations de radiodiffusion ont été prévenues que les autorités puniraient sévèrement la publication de fausses nouvelles.

Les deux importantes stations de T.S.F. de Tchong You et de Liou Hong qui servent aux communications avec l'Europe et l'Amérique, ont été pratiquement internationales.

Un incident entre le consulat soviétique et les autorités nipponnes

CHANGHAI, 17 (Havas). — Un incident se serait produit entre le consulat des soviets et les autorités japonaises. Celles-ci auraient déclaré qu'une lumière allumée, au début de la nuit dernière, à l'étage supérieur du consulat soviétique aurait guidé les avions de bombardement chinois, qui attaquaient le consulat du Japon.

La tension à Canton

TOKIO, 18 (Havas). — La tension sino-nipponne grandit à Canton. Les autorités militaires chinoises se préparent activement à la guerre. Le commandant en chef des troupes chinoises du Kouan Toung a avisé les officiers d'évacuer de Canton les membres de leurs familles. Tous les Japonais ont déjà abandonné la ville. On estime que 200,000 Chinois ont quitté Canton pour Hong Kong et d'autres régions.

Les forces navales britanniques dans les eaux chinoises

LONDRES, 17 (Havas). — Les forces navales anglaises dans les eaux chinoises se composent de six navires ainsi répartis : un croiseur, deux contre-torpilleurs et un convoyeur, à Changhaï; deux croiseurs à Saddle-Island. D'autre part, un croiseur est à Nankin, un porte-avions et trois contre-torpilleurs à Tsin Tao.

Le bilan des avions chinois abattus jusqu'ici

TOKIO, 17 (D.N.B.). — L'aéronautique japonaise a, jusqu'ici, détruit 87 appareils chinois et 17 hangars d'aviation. La base aérienne chinoise de Nankin a été gravement endommagée.

La diète nipponne convoquée pour le 3 septembre

TOKIO, 17 (Havas). — Le cabinet a décidé de convoquer la diète en session extraordinaire pour le 3 septembre. Cette session durera cinq jours.

Emprunt chinois à Prague

PRAGUE, 17. — M. Kung, ministre chinois des finances, a conclu, au cours de son séjour à Prague, un emprunt de 10 millions de livres sterling en vue de l'achat de produits industriels.

Les répercussions internationales

M. Eden en face du conflit; les ministres convoqués

LONDRES, 17 (Havas). — M. Eden est rentré à Londres, afin de s'entretenir avec quelques-uns de ses collègues de la situation en Extrême-Orient. Une réunion des ministres présents à Londres a eu lieu l'après-midi au Foreign office, sous la présidence de lord Halifax, vice-président du conseil.

La convocation des ministres est dictée par la nécessité d'une consultation entre les principaux membres du cabinet sur les diverses mesures à prendre pour la protection des intérêts étrangers. Malgré le scepticisme qu'on éprouve sur les perspectives d'un règlement à l'amiable du différend, il n'est pas impossible qu'on envisage aussi de renouveler les efforts tentés précédemment pour éviter l'aggravation du conflit.

L'Angleterre ne pense pas intervenir

LONDRES, 18. — La conférence ministérielle a été consacrée à la situation en Extrême-Orient et aux conséquences qui en résultent pour la défense des intérêts britanniques. On assure, dans l'entourage du Foreign office, que la conférence n'a pas été l'occasion de prendre des mesures ou des décisions mais simplement d'échanger des impressions sur la situation en général.

Il a été question de l'importance stratégique du conflit en Extrême-Orient pour l'Angleterre et pour l'Empire; le problème de l'évacuation a été également discuté. Il est d'ores et déjà certain que l'Angleterre n'a aucunement l'intention d'intervenir.

La protection des résidents britanniques

LONDRES, 18. — Les ministres, réunis au Foreign office, ont résolu de prendre toutes mesures utiles à la protection des résidents anglais de la concession internationale de Changhaï et à la défense des intérêts britanniques. Aucune nouvelle conférence n'est prévue. M. Eden quittera Londres pour poursuivre ses vacances.

Par ailleurs, il apparaît que le gouvernement britannique ne se propose pas de faire évacuer complètement la population anglaise de Changhaï. On se fait peu d'illusion à Londres sur les chances d'un règlement amiable et on craint sérieusement de voir le conflit prendre de très grandes proportions. Londres, Paris et New-York restent prêts, malgré tout, à apporter toute contribution que les deux parties souhaiteraient à une solution différente.

Nouvelles économiques et financières

BOURSE DE NEUCHÂTEL

Table with columns: ACTIONS, 16 août, 17 août. Rows include Banque nationale, Crédit suisse, etc.

OBLIGATIONS

Table with columns: 16 août, 17 août. Rows include Etat Neuchâtel, etc.

Bourse (Cours de clôture)

Table with columns: BANQUES ET TRUSTS, 16 août, 17 août. Rows include Banque Commerciale Bâle, etc.

INDUSTRIE

Table with columns: Aluminium Neuhäusen, Bally S. A., etc.

ACTIONS ÉTRANGÈRES

Table with columns: Hispano Americana Elec., Italo-Argentine Electric, etc.

BOURSE DE GENÈVE

Table with columns: ACTIONS, 16 août, 17 août. Rows include Banque nationale suisse, Crédit suisse, etc.

OBLIGATIONS

Table with columns: 4 1/2 % Fédéral 1927, 3 1/2 % Rente suisse, etc.

Cours des métaux à Londres

Table with columns: Clôture du 16 août, Argent opt., etc.

COURS DES CHANGES

Table with columns: du 17 août 1937, à 17 heures. Rows include Paris, Londres, New-York, etc.

Bilan de la Banque nationale

Selon la situation de la Banque nationale suisse au 14 août 1937, l'encaissement diminue de 14 millions pour passer à 2533,4 millions. Cette diminution provient de nouveau d'un transfert d'or au fonds d'égalisation des changes.

Le tourisme hivernal

Le rapport annuel de la Chambre valaisanne de commerce confirme la reprise que l'on attendait et qu'on souhaite voir se poursuivre. En effet, pendant la dernière saison d'hiver, les hôtels et pensions du Valais ont enregistré 60 mille nuitées de plus que l'année précédente.

Dans l'industrie de la broderie

L'assemblée générale de l'Association suisse des fabricants de broderie à la navette s'est tenue à Saint-Gall. Le président a relevé que le degré d'occupation dans cette industrie suit maintenant une ligne ascendante.

Nouvel emprunt allemand

Afin de poursuivre la réalisation du programme gouvernemental l'Allemagne émet aux mêmes conditions qu'en mai dernier un emprunt de 700 millions de marks, 4 1/2 %, en bons du trésor remboursables par tirage au sort, dans un délai maximum de 15 ans.

Prière à nos abonnés qui partent en villégiature de joindre à chaque changement d'adresse la somme de 50 centimes

(pour une absence de plus d'un mois: Fr. 1.—) Cette même finance est également due par les abonnés qui notifient leur changement d'adresse à la poste.

Fédération neuchâteloise des sociétés de détaillants

Le comité directeur de la Fédération neuchâteloise des sociétés de détaillants vient de tenir, à Mont-Soleil, Saint-Imier, sa 8ème réunion annuelle; la F. N. S. D. compte sept sections, dont six dans le canton de Neuchâtel et une dans le district, et la section Saint-Imier et du Vallon.

Au cours de la dernière période légale (juillet), il a été accordé par l'autorité, neuf ventes fin de saison, soit cinq à la Chaix-de-Fonds, trois à Neuchâtel et une au Val-de-Travers. Des observations judicieuses sont présentées par plusieurs délégués au sujet de ces ventes spéciales et l'on constate aussi que sur de nombreux points encore, notre loi cantonale sur la concurrence déloyale et les sociétés de vente ne semble pas être appliquée; en parfait accord avec le chef du département de police, ce travail sera entrepris en collaboration avec la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie.

La prorogation pour deux ans de l'arrêté fédéral sur l'ouverture et l'agrandissement des grands magasins

Le principe de l'autorité fédérale et par les grandes associations, le comité directeur de la F. N. S. D. est d'avis que toute agitation nouvelle à ce sujet ne serait, pour l'instant tout au moins, d'aucune utilité.

En fin de séance, le président de la F. N. S. D. M. Albert Maître, à la Chaix-de-Fonds, a constaté avec plaisir que les différentes sections de la F. N. S. D. sont plus vivantes que jamais et qu'un travail sérieux et fécond est accompli par tous, dans l'intérêt général de l'économie de notre petit pays.

TERRASSEMENT ENTREPRISE MAÇONNERIE J. MALBOT CARRELAGES

F. COURVOISIER succ.

Orangerie 2 - Téléph. 53.790 NEUCHÂTEL

Exposition internationale PARIS 1937

Neuchâtel-Paris en 7 1/2 heures par train rapide 8me départ: LE 28 AOUT En septembre, chaque samedi PROGRAMME TRÈS DÉTAILLÉ S'inscrire dès que possible au

Bureau de voyages François Pasche «Feuille d'avis de Neuchâtel»

Avis de tir

Le COMMANDANT DES COURS DE TIR DE LA TROUPE D'AVIATION porte à la connaissance des pêcheurs et riverains du LAC DE NEUCHÂTEL que des tirs à la mitrailleuse et des lancements de bombes depuis avion sur cibles amarrées à proximité de la rive près de FOREL ainsi que sur des cibles remorquées par avion auront lieu: pour la cp. av. ch. 15: les 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31 août, 1er septembre.

Zone dangereuse Le Commandant des cours de tir de la troupe d'aviation rend le public attentif au DANGER DE MORT qu'il y a de s'approcher à proximité des zones comprises entre:

ZONE A: Le matin, à 3 km. de la zone comprise entre La Corbière et Chevroux.

ZONE B: L'après-midi, à moins de 5 km. de la rive, dans la zone comprise entre ESTAVAYER - CHEZ-LE-BART - BELLE-RIVE près CORTAILLOD - CHEVROUX.

Il décline toute responsabilité pour les accidents qui seraient provoqués par la non-observation de cet avis, publié dans les journaux et affiché aux ports d'Estavayer, de Chevroux, Portalan, Cudrefin, Neuchâtel, Avuvernier, Cortaillod, Bevaix et Chez-le-Bart.

Interdiction Il est strictement interdit, sous peine de poursuites pénales, de ramasser ou de s'approprier des bombes non éclatées ou des éclats de projectiles. Toute personne se trouvant en présence de tels engins est tenue d'en aviser immédiatement la Place d'aviation militaire de Payerne (téléphone 345).

Signaux Le drapeau fédéral hissé au mât de FOREL indique que des tirs auront lieu le lendemain. La boule aux couleurs fédérales: les tirs dans la ZONE A.

La boule jaune: les tirs dans la ZONE B.

Cours de tir de la troupe d'aviation: Le Commandant; Lieut.-Col. MAGRON.

Payerne, le 11 août 1937. SA 15899 Z

Les hommes aussi... ont besoin de bonnes dents. Employez le Dentol (eau, pâte, poudre, savon), le fameux dentifrice strictement antiseptique et doux du plus agréable parfum. Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermi les gencives, purifie l'haleine, conserve les dents, leur donne une blancheur éblouissante. Le Dentol se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et toutes les pharmacies. Produit fabriqué en Suisse. Le tube 1.-, Grand tube 1.80. Echant. s. demande à Maison VINCI - Genève (Acacias)

Rheinfelden Bains salins - Bains salins carbogazeux Cures d'eau - Inhalations. Hôtel Salines dep. Fr. 11.50, Hôtel de la Gare dep. Fr. 8.-, Schützen 10.-, Trois-Rois 7.50, Couronne 9.80, Storch 8.-, Schwane 9.50, Schiff 7.50, Eden 9.50, Ochsen 6.50, Hôtel Adler dep. Fr. 8.-

Dernier délai pour les Changements d'adresses MM. les abonnés sont priés de nous aviser la veille jusqu'à 16 heures pour le lendemain, de tout changement à apporter à la distribution de leur journal, sans oublier d'indiquer l'ancienne adresse. (Pour le numéro du lundi jusqu'au samedi à 9 heures.) Il est recommandé de les communiquer directement au bureau du journal et non à la poste ni à nos porteurs. Vu le grand nombre de changements, il n'est pas possible de prendre note des dates de retour, de sorte que MM. les abonnés voudront bien nous aviser à temps de leur rentrée. La finance prévue pour tout changement est de 50 centimes par mois d'absence. Il ne sera tenu compte que des demandes de changement indiquant l'ancienne et la nouvelle adresse et accompagnées de la finance prévue. ADMINISTRATION de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Visages divers de la Suisse

LE LAIT DES GLACIERS ET LES BISSES DU VALAIS

Le Valais, cette imposante vallée formée par le cours supérieur du Rhône et ses affluents, constitue un monde à part, dans lequel même les influences atmosphériques diffèrent sensiblement de ce qu'elles sont dans le reste de la Suisse.

Dans un ciel presque constamment sans nuages, le soleil brille et dessèche de ses rayons ardents les pentes de la vallée principale et des vallons latéraux. Le fohn et le vent d'ouest contribuent pour leur part à abaisser l'humidité de l'air et de la couche de terre qui, en de nombreux endroits, ne couvre les rochers que d'un manteau très mince. Les précipitations y sont rares. Le Valais est la région la moins pluvieuse de toute la Suisse et il n'y tombe en moyenne que 600 mm. de pluie par an. Aussi l'irrigation artificielle est-elle dans ce pays une nécessité absolue pour l'agriculture, un travail que les Valaisans accomplissent toutefois avec amour, car de lui dépend la moisson et toute l'existence du cultivateur. Il en a toujours été ainsi. Il est certain que c'est l'irrigation qui a donné naissance, en Valais, aux premières communautés politiques. C'est au bord de ces ruisseaux artificiels apportant aux terres cultivées le lait des glaciers que se tenait autrefois le conseil et que se rendait la justice, ainsi qu'en fait encore foi la dénomination locale allemande de ces conduites d'eau («Suon»); dans la partie du canton qui parle le français, elles portent le nom de «bisses».

Les plus anciens de ces bisses remontent jusqu'à l'époque romaine; la plupart furent créés au moyen âge et quelques-uns à l'époque moderne. Tant leur établissement que leur entretien ont exigé un travail énorme et des sommes considérables. Mais sans les bisses, les vallées de ce canton seraient presque désertes et inhabitables. On compte en Valais plus de trois cents de ces bisses, qui vont prendre l'eau des glaciers parfois à plus de 2000 mètres d'altitude, pour l'amener, à travers les ravins, le long des rochers et des précipices, dans des conduites rustiques constituant au ruisseau un lit artificiel d'une pente moyenne d'un pour cent sur un parcours allant parfois jusqu'à 26 km., vers l'endroit où l'agriculteur la répartit dans ses champs et ses cultures. Lorsque la nature du sol ne permet pas d'y creuser le lit du bisse, l'eau passe dans des conduites qui sont généralement des troncs de mélèzes convenablement creusés, qu'il s'agit de fixer et de renouveler au flanc des rochers et des gorges, ce qui ne va pas sans de grands dangers et occasionne parfois des accidents mortels. Pour diminuer le danger des travaux de remplacement des tronçons de bisse enlevés par les avalanches ou des chutes de pierres, certaines communes ont fait l'acquisition de câbles spéciaux leur permettant de descendre les canaux le long des rochers. Au cours de ces dernières années, l'aménagement technique des bisses a été perfectionné en de nombreux endroits, ce qui a permis d'en diminuer la longueur, d'en améliorer le parcours, d'en rendre l'entretien plus économique et de réduire sensiblement les pertes d'eau par coulage et évaporation. C'est ainsi que certains bisses sont maintenant en partie creusés dans le roc sur d'assez longs parcours. Des montagnes entières ont été percées pour conduire l'eau d'une haute vallée sur les pentes de la vallée voisine. Il y a aussi des communes qui ont établi des installations hydrauliques sous pression, afin de pouvoir

transformer en terrains de culture des pentes jusqu'ici totalement improductives.

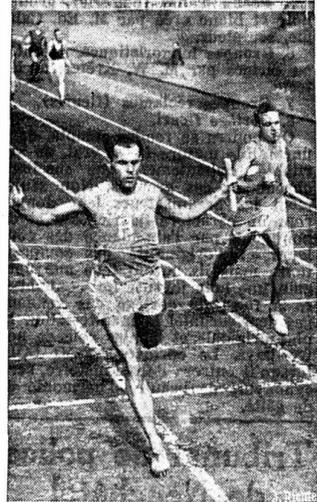
Il existe encore des communes où les droits au bisse font l'objet d'une réglementation très sévère. Toute l'eau, qui coule généralement d'avril à octobre, est répartie en «tours» qui, selon les besoins et la superficie des terrains cultivés, peuvent durer deux à trois semaines, pour revenir à tour de rôle après que les autres ayants-droit ont eu leur tour. Selon la grandeur des parcelles de terrain, le droit à l'eau dans le tour fixé peut être d'une demi-heure ou d'une ou de plusieurs heures. Les tours d'irrigation se divisent en outre en eau de semaine ou de dimanche, en eau de jour ou de nuit.

Les bisses, qui atteignent dans le Valais une longueur totale de deux mille kilomètres et dont l'établissement a coûté, selon les estimations les plus dignes de foi, plus de cinquante millions de francs, doivent constamment être surveillés afin que les dommages causés éventuellement et les pertes d'eau qui en résultent puissent être prévenus ou réparés sans retard. Aussi chaque bisse a-t-il son gardien attitré, lequel dispose, en de nombreux endroits, d'un surveillant de confiance qui indique constamment si l'eau coule en quantité suffisante; c'est la «baratte» constituée par une petite roue à aubes actionnée par l'eau du bisse, qui porte dans le prolongement de son arbre une came transversale soulevant, par la rotation de l'arbre, un marteau qui, en tombant sur une planche résonnante, produit un bruit caractéristique percevable au loin. Lorsque ce bruit répété continuellement, que l'on perçoit en de nombreux villages valaisans durant les insomnies des chaudes nuits d'été, cesse de se faire entendre, le garde des eaux sait qu'il doit intervenir, parce que le bisse est interrompu quelque part ou que, pour une raison quelconque, l'eau a cessé de couler.

C'est ainsi que, durant tout l'été, les Valaisans arrosent tant qu'ils peuvent leurs champs et leurs jardins; ils n'en veulent pas au bon Dieu, qui, dans le reste de la Suisse, accompli ce travail lui-même, bien que déjà bien des paysans se soient tués le long des bisses, que bien des disputes soient survenues entre surveillants et voleurs d'eau, que des villages entiers soient en guerre à cause de ce précieux liquide et que même le Tribunal fédéral ait parfois l'occasion de s'occuper des bisses valaisans. Mais il peut arriver que toute cette ingénieuse irrigation fasse fiasco, lorsqu'à la fin de l'été toute la neige a disparu des crêtes, que l'eau des glaciers, pour un motif ou pour un autre, n'arrive plus au bisse, ou que par suite de la forte sécheresse l'eau ne suffit pas. Bien des communes sont alors acculées à la misère et les villages organisent des processions pour demander la pluie. Et il peut alors arriver que le bon Dieu commande à saint Pierre d'ouvrir un peu les écluses du ciel dans le coin qui domine le Valais. Alors les paysans de la montagne respirent de nouveau; pleins de reconnaissance, ils se reposent un instant, tandis qu'un autre, plus puissant qu'eux, fait leur travail. Mais si la pluie dure trop longtemps, les Valaisans se remettent à protester et à se plaindre si fort, dans leur rude langage, que le Portier du Ciel se souvient tout-à-coup que les paysans du Valais ne sont pas satisfaits lorsqu'ils ne peuvent pas arroser leurs champs eux-mêmes.

AD. FUX.

Les championnats suisses de relais



Voici la finale des 4 X 200 mètres, gagnée par Marchand, de Berne

COUPS DE CISEAUX

Venise au XV

M. Robert Brasillach rapporte à «Je suis partout» qu'il a vu Venise, cet été, Venise recouverte d'Anglais, mais Venise quand même; et il en donne cette jolie description:

C'est Venise, tout aussi bien, cette étendue serrée de toits marrons, vue du haut du Campanile, sans un rio, sans une rue, aussi entassée qu'une ville arabe. C'est Venise, cette eau où la terre affleure, cette eau qui n'a pas la couleur de la mer et qui, et que l'on a colonisée comme on colonise un désert, et où surgissent, ici et là, une petite ville, un arsenal, une église, un entrepôt, une fabrique, un phare. C'est Venise, ces longs murs des Tattere, avec leurs petites cases tristes où boivent les matelots, et c'est Venise encore ce ghetto lugubre avec sa synagogue de la Renaissance, et c'est Venise, ces places désertiques devant les églises, où pousse l'herbe autour d'un puits toujours fermé. C'est Venise, ce soleil, et c'est Venise, cette pluie. Car Venise a d'autres trésors que ses palais, ses tableaux merveilleux, ses soirs peints par Guardi, ses miracles de Gentile Bellini, ses fêtes de Canaletto, ses saints du Tintoret, ses Vierges du Titien. Venise a ses visages innombrables, son cœur surprenant, que rien ne pourra jamais enfermer et limiter.

La disgrâce de M. Eden

M. Edén va-t-il tomber en disgrâce? C'est la question que l'on se pose maintenant dans les milieux internationalistes. M. Neville Chamberlain ayant décidé, paraît-il, de donner une impulsion différente à la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Cela suggère à M. Edmond Rossier (Gazette de Lausanne) les réflexions ci-après:

M. Edén va donc être appelé à servir une politique diamétralement opposée à celle qu'il a pratiquée jusqu'ici. Accepte-t-il cette tâche? Ce n'est pas probable. On lui trouvera d'ailleurs un autre poste bien honorable... Et puis, un jour ou l'autre, il reviendra au «Foreign Office». Entre-temps il se mourira; il apprendra ce dont il a grand besoin, à ne plus céder aux impulsions; les années l'assagriront.

La jeunesse est un bien précieux. Elle a l'élan, la confiance; elle avance quand d'autres hésitent et marque le but. Mais il convient de ne pas l'utiliser exagérément en politique. Il faut une autre chose qui est aussi de quelque considération: l'expérience.

L'appétit du fisc fédéral

M. Léon Savary proteste à la «Tribune de Genève» à propos de l'impôt sur l'accroissement de la fortune contre les appétits du fisc fédéral:

Il ne faut pas oublier que les bénéfices, très aléatoires, réalisés par la dévaluation, sont compensés par la perte que subit le capital nominal. En outre, lesdits bénéfices sont déjà soumis à une double imposition: l'impôt direct cantonal sur la fortune et l'impôt fédéral de crise. Créer un troisième impôt, ce serait véritablement une exaction.

D'autant plus qu'il s'agirait, en somme — de quelque nom qu'on le baptise — d'un prélevement sur la fortune. Or le peuple suisse s'est prononcé très explicitement, voici quelque quinze ans, sur cette question. C'est à une énorme majorité qu'il a repoussé l'idée d'une mesure spoliatrice. Rien ne permet d'affirmer qu'il ait changé d'opinion; nous croyons, précisément, que, consulté derechef, il rendrait une réponse négative, tout comme en 1922.

Après les championnats d'Europe d'aviron

Un malencontreux accident fait perdre aux Suisses une victoire escomptée en quatre sans barreur

Un Neuchâtelois qui se trouve actuellement à Amsterdam, avec une équipe de la Société nautique, nous écrit pour nous donner quelques précisions qui compléteront notre compte rendu de lundi des championnats d'Europe d'aviron.

AMSTERDAM 16. — C'est sur le magnifique bassin du Booschbaan, œuvre du directeur des travaux publics de la ville d'Amsterdam, qu'ont eu lieu, cette année, les rencontres à l'aviron de douze nations européennes. La Suisse y était représentée dans toutes les courses, à l'exception du quatre de pointe avec barreur et du huit.

Lors des premières éliminatoires, toutes nos embarcations furent admises au repêchage, tandis que les fameux F. C. Z., de Zurich, dont on connaît l'allant et la force, étaient d'emblée qualifiés pour les finales. Le repêchage permit à nos équipiers de faire bonne figure, puisque tous sortirent en première place pour la journée de dimanche, hormis le deux de pointe avec barreur.

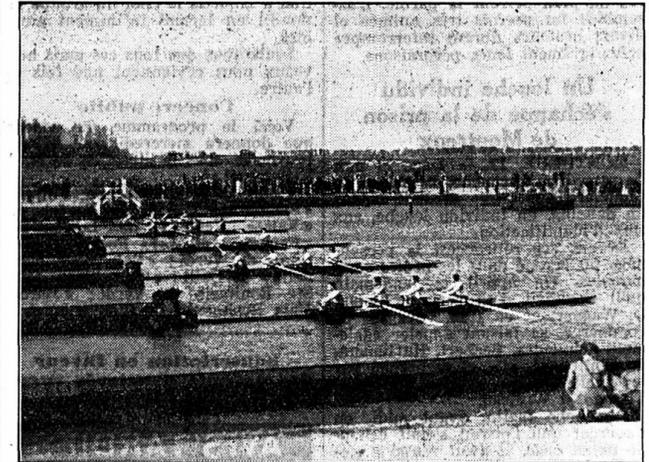
Une victoire suisse... Gênés par la pluie et le vent soulevant des vagues légères, mais cons-

Grasshoppers de Zurich, termine en souplesse la régata en skiff et obtient la première place, sous les applaudissements de la foule.

... mais une défaite aussi!

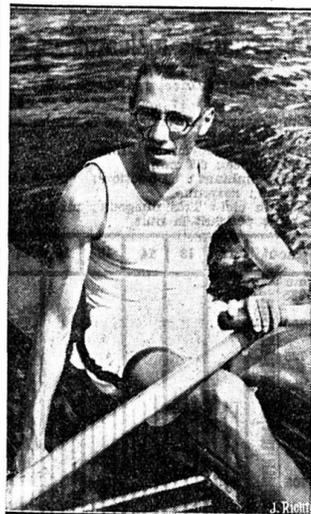
La grosse surprise de la journée fut la malchance du quatre sans barreur du F. C. Z., de Zurich; son succès pourtant ne faisait aucun doute et le mousse hollandais préposé au hissement des couleurs s'apprêtait déjà à monter les nôtres au mât de la victoire quand, à la suite d'un malheureux coup d'aviron dans une vague, le n° 4 de l'équipe fut jeté hors de son siège; à ce moment précis, les Allemands faisaient force coups de rames pour dépasser les Zuricois; 25 mètres à peine séparaient les équipes du but. Les Zuricois se ressaisirent en dernière minute, trop tard cependant pour redonner à leur bateau l'élan perdu; les Allemands en profitèrent pour passer devant notre quatre. Ce fut un désappointement général.

Lors de la distribution des prix, à l'hôtel Krasnapolski, les Suisses furent chaleureusement fêtés, mais l'enthousiasme fut indescriptible quand le chef de nage Schmid du



Le départ de la course des quatre sans barreur

tantes, les championnats se sont déroulés sous le haut patronage du prince Bernard et devant une foule énorme, malgré les conditions atmosphériques défavorables. Si les Allemands emportent avec un brio qui ne peut être contesté, la coupe «Glandax», réservée à la nation totalisant le plus grand nombre de victoires, les Italiens, puissants, rapides et merveilleusement entraînés, enlèvent deux premiers prix, cependant que le Suisse Studach, des



Le Suisse E. Studach gagne, avec deux longueurs d'avance, le championnat d'Europe de skiff

quatre malchanceux, s'avance vers la table du comité de la F. I. S. A. pour toucher le deuxième prix. Les applaudissements éclatèrent pendant une longue minute, prouvant ainsi que dans l'esprit et le cœur des sportifs on reconnaissait en nos Suisses les réels vainqueurs de cette course sensationnelle.

De nombreux compatriotes, dont une douzaine de Neuchâtelois, étaient venus au Booschbaan pour suivre le travail de nos équipiers. Quand le drapeau rouge à croix blanche fut hissé au mât de la victoire, lors de la cérémonie protocolaire, on entendit monter notre hymne national; ce fut un instant de saine émotion.

Lors du congrès de la F. I. S. A., tenu à Amsterdam pendant les championnats, où le comité de la Fédération suisse était représenté par MM. Kemmler, Richter et Fischer, il fut décidé d'accepter la proposition italienne relative aux championnats d'Europe de 1938. Cette manifestation aura lieu à Milan, dans le bassin de l'Idroscalo, le 11 septembre 1938.

La «Feuille d'avis de Neuchâtel» est en vente dans les kiosques de la ville le matin dès leur ouverture

Le roi de Danemark devient roi de Thulé où n'habitent que trois cents Esquimaux

COPENHAGUE, 16. — Le Danemark vient de prendre officiellement possession de Thulé, la station la plus septentrionale du Groenland, habitée par une population d'Esquimaux, qui y sont établis depuis des temps immémoriaux. Cette population compte actuellement trois cents individus, tous des indigènes, à l'exception d'un administrateur commercial, d'un prêtre, d'un docteur et d'une infirmière.

Bien que le Danemark exerce sa souveraineté sur tout le Groenland, la petite station de Thulé bénéficie d'un régime spécial depuis sa découverte par l'explorateur danois Knud Rasmussen, au cours de son expédition de 1912-1913. Il y établit alors une sorte de gouvernement local formé par un «Conseil de Chasseurs» où les indigènes étaient appelés à discuter de leurs questions communales et à contribuer à la création d'une législation locale.

Le docteur Rasmussen mourut en 1933 et des négociations entre sa veuve et ses exécuteurs testamentaires ont abouti à ce que l'Etat danois prenne sous son contrôle et administre sous sa responsabilité la petite station de Thulé.

A l'occasion de cette prise de possession, le premier ministre danois, M. Stauning, a prononcé un discours radiodiffusé, dans lequel il a rendu hommage au grand explorateur de l'Arctique, qui était lui-même né dans le Groenland septentrional, d'une mère esquimaude et d'un missionnaire danois.

Emissions radiophoniques de mercredi

(Extrait du journal «Le Radio») SOTTENS: 12.20, l'heure, 12.30, inform. 12.40, orchestre Marek Weber. 13 h., mélodies de «Giulietta», opérette de Lehár, 17 h., conc. par l'O. R. S. A. 18 h., pour la course, 18.45, disques, 19 h., causerie sur le dessin, 19.20, intermède, 19.25, micro-magazine, 19.50, inform. 20 h., ténor de Mozart, 20.25, pages d'auteurs genevois contemporains, 20.50, musique variée, 22 h., jazz-hot, 22.30, météo. Télédiffusion: 8.30 (Lyon), musique de chambre, 10.30 (Vichy), concert, 12 h. (Lugano), disques, 16.05 (Vienne), conc. Beethoven, 22.35 (Milan), conc. symphon. 23.15, danse. BEROMUNSTER: 12 h., œuvres de Haendel, 12.40, disques, 17 h., conc. par le R. O., 19.15, saxophone et piano, 19.55, «M. Dérif», pièces radiophon. de Fringelli, 20.45, concert, 21.50, chants anglais. Télédiffusion: 13.30 (Stuttgart), concert, 14.10 (Francfort), disques, 16 h. (Grenoble), orchestre, 22.30 (Francfort), concert. MONTE-CENERI: 12 h., disques, 12.40, airs d'opéras, 17 h., conc. par l'O. R. S. A., 19.55, chant, 20.25, conc. par le R. O. Télédiffusion (prog. européen pour Neuchâtel): 13 h. (Montpellier), orchestre, 14.30 (Paris Colonial), concert, 16 h. (Grenoble), orchestre, 17 h. (Toulouse), concert, 17.45 (Montpellier), musique de chambre, 19.30 (Lille), orchestre, 20.30 (Tour Eiffel), «La vérité est dans le vin», comédie de Collé. RADIO-PARIS: 12 h., 12.30 et 13.45, musique variée, 14.15, musique ancienne, 15 h., œuvres de Liszt, 15.45, mélodies, 17 h., musique variée, 19 h., histoire de la musique de clavecin, 19.30, piano, 20 h., «Ariane», opéra de Massenet. BRUXELLES: 17.05, conc. retr. d'Os-tende, 21 h., festival Wagner. ROME: 17.15, musique de chambre, 21 h., «Les cloches de Corneville», opér-ette de Planquette. PARIS P. T. T.: 18.15, piano, 21.30, musique de chambre de Massenet. HAMBOURG: 18.15, récital à deux pianos. LEIPZIG: 18.20, piano et violon. BRESLAU: 19 h., œuvres de Haydn et Mozart. VIENNE: 19.25, conc. symphon. 21.40, violoncelle. BRATISLAVA: 20.30, musique de chambre. DROITWICH: 20.50, symphonie de Brahms. VARSOVIE: 21 h., récital Chopin. KOENIGSWUSTERHAUSEN: 21.15, piano. MILAN: 21.30, conc. symphon. LUXEMBOURG: 21.50, piano. CINEMAS Apollo: «Tol c'est moi». Palace: «Jeunes filles à marier». Caméo: La Margoton du bataillon. Chez Bernard: «Une certaine jeune fille».

LE FAIT DU JOUR

Le résultat d'exploitation des C.F.F. continue à évoluer favorablement

Les résultats d'exploitation obtenus par les chemins de fer fédéraux en juillet 1937 montrent que le trafic continue à évoluer favorablement. Par rapport à juillet 1936, l'augmentation des recettes a été de 5,5 millions de francs, dont 3,7 millions concernent le service des marchandises et 1,8 million le service des voyageurs.

D'autre part, malgré l'accroissement du trafic et des prestations, les dépenses d'exploitation ont encore pu être diminuées de 69,000 francs. De sorte que l'excédent de recettes pour juillet atteint 13 millions de francs, ou près de 6 millions de plus qu'en juillet 1936. Pour ce qui est du personnel, il y avait en juillet 1937 330 agents de moins qu'en juillet 1936. Les chemins de fer fédéraux ont ainsi assuré un trafic notablement plus important tout en réduisant leurs dépenses et les effectifs du personnel.

Aussi est-il indiqué de souligner les mérites du personnel soit des gares, soit de la traction et des trains, dont le service a été extraordinairement chargé pendant les périodes de fort trafic. Cette compression des dépenses et du personnel qui peut être poursuivie malgré l'augmentation considérable du nombre des transports, témoigne en outre de la grande souplesse et de la faculté d'adaptation de l'appareil ferroviaire.

En juillet 1937, les chemins de fer fédéraux ont transporté 10,350,000 voyageurs, c'est-à-dire 1,300,000 de plus qu'en juillet 1936. Les recettes furent de 16,236,000 francs (augmentation par rapport à juillet 1936: 3,721,380 francs).

Au total, les recettes d'exploitation atteignent 31,626,000 francs. Comparativement à juillet 1936, l'amélioration est de 5,642,936 francs. Quant aux dépenses d'exploitation, elles ont pu être ramenées en juillet à 18,500,000 fr. La compression est de 68,565 francs.

AFFAIRES FÉDÉRALES

Le déficit des caisses de pension de la Confédération

La «Nouvelle Gazette de Zurich» a publié il y a quelque temps un article peu réjouissant sur le déficit énorme des caisses de pensions de la Confédération et des C. F. F. Ce déficit atteignait, au 31 décembre 1936, la somme fabuleuse de 1133 millions, soit 698 millions pour les C. F. F. et 435 millions pour la Confédération.

Si les causes de ce déficit donnent matière à critique, on peut en dire autant du projet d'assainissement. Ces 1133 millions seront couverts à raison de 160 millions sous forme d'une augmentation des primes à verser par les assurés de la caisse des C. F. F. et d'une légère réduction des rentes touchées et à raison de 870 millions à payer par la Confédération, autrement dit par le peuple suisse!

Les transports par camions diminuent

Un communiqué du bureau fédéral de statistique sur les transports de marchandises par camions en janvier souligne qu'il y a eu 224,500 tonnes de marchandises solides ainsi transportées, 224,000 hectolitres de liquides divers et 36,600 animaux vivants, et que ces chiffres représentent le minimum de transports effectués jusqu'à présent. Les transports routiers continuent donc à décroître. A la fin de l'année, un certain nombre de camions ont été retirés déjà de la circulation. Comparativement au mois précédent, 6400 entreprises environ, disposant de 10,100 véhicules (décembre 10,700) ont déclaré leurs transports.

A l'Office suisse d'expansion commerciale

BERNE, 17. — Mardi s'est ouverte, au casino à Berne, l'assemblée générale de l'Office suisse d'expansion commerciale.

C'est en juillet 1927 qu'a été fondé l'Office suisse d'expansion commerciale, qui organisa deux sièges, l'un à Zurich, l'autre à Lausanne. L'activité de ces deux bureaux a augmenté chaque année, comptant de nouvelles tâches.

L'institution, qui est au bénéfice d'une subvention fédérale fixe, reçoit le reste de ses moyens financiers des maisons suisses intéressées à l'exportation. Ces maisons ont manifesté un intérêt croissant. Les cotisations ont augmenté et le nombre des membres et ont permis à l'institution une plus grande activité.

M. Lienert, directeur du siège de Zurich, a donné des renseignements concernant l'organisation des agences commerciales que l'OSEC a établies dans différents pays d'outre-mer. Jusqu'à présent, des agences ont été fondées dans l'Ouest africain, avec siège à Lagos, aux Antilles et en Afrique centrale, en Extrême-Orient et au Proche-Orient, avec siège à Beyrouth.

Le ministre des finances chinois négocie un emprunt auprès de banques hollando-suisse

BERNE, 17. — Des pourparlers sont en cours entre M. Kung, ministre chinois des finances, actuellement en Europe, et un groupe de banques hollando-suisse pour l'octroi d'un emprunt à la Chine qui s'élèverait à une centaine de millions. Les modalités de l'emprunt n'ont pas encore été fixées.

NOUVELLES DIVERSES

Une auto à Lucerne fonce sur deux cyclistes puis s'écrase contre un réverbère

Une enfant tuée - Plusieurs blessés LUCERNE, 17. — Un grave accident d'automobile s'est produit lundi soir à la Meggerstrasse à Lucerne. Une voiture argovienne dans laquelle se trouvaient, outre le conducteur, une dame et un enfant de deux ans, arrivait de Meggen, lorsqu'à un tournant, elle se trouva en présence de deux cyclistes qui gravissaient à pied la rue en pente et qui furent renversés. L'automobile, montant sur le trottoir, alla s'écraser contre un réverbère, pour être ensuite à nouveau rejetée sur la rue.

La petite Elisabeth Karrer, fille d'un Suisse à l'étranger, eut le crâne fracturé et est décédée. Sa mère souffre d'une commotion cérébrale et de blessures à la tête et aux épaules. L'un des cyclistes a une double fracture de la cuisse et sa compagne des blessures légères à l'épaule. Le conducteur de l'automobile n'est que superficiellement blessé.

Les idées de M. Duttweiler Un plan visant à élever le niveau de l'épicerie

a été discuté au cours d'une assemblée animée à Zurich ZURICH, 17. — Une assemblée publique, organisée par la Ligue nationale des indépendants et l'Association des épiciers, a eu lieu lundi soir. M. Merkt, président de l'Association des épiciers du canton de Zurich, et M. Duttweiler, conseiller national, directeur de «Migros», parlèrent de la collaboration dans le commerce de détail des denrées alimentaires et présentèrent un plan d'action destiné à assainir le commerce d'épicerie suisse.

Ce plan tend à élever le niveau de la classe des épiciers, but qui serait atteint par des achats rationnels, une propagande collective, la réduction des frais causés par le commerce intermédiaire, l'encouragement de la capacité professionnelle, la réduction du service des intérêts, la conservation rationnelle des produits, etc.

Les orateurs ont relevé l'importance de la classe moyenne dans la vie du pays. Au cours de la discussion générale, partisans et adversaires du plan prirent la parole. L'assemblée fut parfois très animée et divers orateurs durent interrompre prématurément leurs péroraisons.

Un louche individu s'échappe de la prison de Montreux

MONTREUX, 17. — Dans la nuit de samedi à dimanche, la police du Châtelard-Montreux arrêta, dans un dancing, un individu louche, aux fins d'identification.

Devant ses réticences, le personnage fut écroué dans les geôles communales. On apprit le lendemain qu'il s'agissait d'un certain Johann D. Wagner, né en 1913, voyageur de commerce, se faisant appeler également Schneider, Bechert, Hurlimann, de Wattenwil, etc., et recherché par les polices de Morges, Lausanne, Thonon et Willisau.

Dimanche matin, avant midi, on s'aperçut que l'oiseau s'était échappé de sa cage. Il avait réussi à s'échapper, après avoir démonté le guichet de la porte cellulaire. La police, immédiatement alertée, n'a pas réussi à le rattraper. Par contre, les bagages du voleur ont pu être récupérés dans la pension où il se trouvait. Ils renfermaient divers objets dérobés.

Du côté de la campagne

L'effectif bovin en Suisse

La diminution de l'effectif bovin commencée en 1934 s'est non seulement arrêtée, mais elle s'est équilibrée de nouveau en partie par un accroissement important de 69,497 têtes ou de 4,4%. Cet effectif s'élève ainsi à 1,637,748 unités, chiffre qui se rapproche de nouveau du maximum antérieur lequel accusait 1 million 683,932 têtes bovines en 1933. A une exception près, le changement de direction du mouvement des effectifs s'est manifesté dans toutes les catégories d'âge et d'utilisation du bétail. Les augmentations les plus considérables se concentrent, en effet, sur les cantons dans lesquels les effectifs bovins ont dû être fortement réduits dans les années 1934 et 1935, en partie par suite de sécheresse et d'autres raisons (Schaffhouse, Tessin, Valais, Grisons). Dans les autres régions du pays, les augmentations d'effectifs diffèrent très peu du mouvement constaté dans l'ensemble de la Suisse.

Ne demandez pas un horaire, demandez le Zénith

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

La loterie romande et les représentants neuchâtelois au sein de son comité

L'assemblée constitutive de la Loterie romande a eu lieu lundi matin à Lausanne. On sait que tous les cantons romands sont représentés au sein de son comité. Les délégués neuchâtelois sont MM. Edmond Bourquin, père, Paul Bourquin, journaliste, Fritz L'Éplattier, Montandon et Wasserfallen.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

La longévité à Neuchâtel

Le sujet n'est peut-être pas précisément de ceux que l'on aime traiter en période de vacances. Mais enfin... On compte, parmi les personnes qui sont décédées à Neuchâtel en 1936, 186 octogénaires et 26 nonagénaires. Et cela prouve — ce n'est d'ailleurs pas pour nous déplaire — que Neuchâtel est une ville où l'on devient vieux.

Un tram contre un attelage dans les gorges du Seyon

Hier soir, vers neuf heures, une collision s'est produite dans les gorges du Seyon, peu au-dessus du croisement de la ligne du tramway, entre un attelage qui montait la route et un tram qui venait en sens inverse. Le conducteur de celui-ci n'aperçut pas dans l'obscurité le char, lequel n'avait aucune lanterne. Le cheval fut atteint par la voiture de tramway, mais bien que blessé, ne devra pas être abattu. L'avant du tramway a été détérioré. La voiture fut reconduite à Valangin.

Des hôtes nouveaux

Continuant une tradition de courtoisie qui a été unanimement appréciée par tous ses hôtes qui en furent les bénéficiaires, le Conseil communal de Neuchâtel — représenté par M. Charles Perrin, président, et M. Emmanuel Borel — a reçu, hier, à l'hôtel Dupeyron, le quatrième et dernier groupe de l'International Summer Schools de Londres.

Nos visiteurs, au nombre de 55, nous sont arrivés, cette fois, conduits par M. et Mme Salter. Ils ont visité, sous la direction de M. Perrenoud, du Bureau de renseignements, nos sites les plus intéressants et ont suivi des cours spéciaux à l'Université et à l'École de commerce.

Ils resteront à Neuchâtel jusqu'à vendredi soir et l'on met tout en œuvre pour qu'ils emportent de notre ville et de notre pays un souvenir durable.

Au cours de la réception d'hier, suivie d'un vin d'honneur qui fut fort apprécié, M. C. Perrin a fait aux élèves de l'International Summer Schools une fort spirituelle allocution à laquelle le chef du groupe répondit en termes infiniment aimables. Souhaitons que tous ces amis nouveaux nous reviennent une fois ou l'autre.

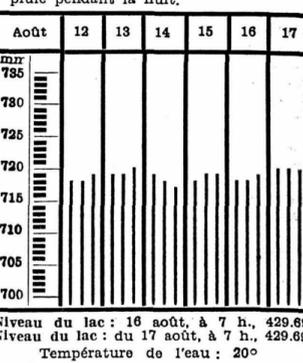
Concert public Voici le programme du concert que donnera mercredi soir l'Union tessinoise, sous la direction de M. G. Tettamanti: «Marche militaire» de Filipina; «Symphonie Patria» de Bartolucci; «Valzer Venise» de Loventian; «Fantasia nell'opera Forza del Destino» de Verdi; «Solo pour clarinette» de Gatti; «Ouverture» conte Ste Bonifazio de Verdi; «Marche Mein Regiment» de Blankenburg.

Souscription en faveur des enfants d'émigrés russes Total à ce jour: 357 francs.

AVIS TARDIFS Ce soir au Stade à 18 h. 15 Xamax I - Cantonal II Entrée fr. - 50

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel 17 août Température: Moyenne: 16.7. Minimum: 8.7. Maximum: 20.6. Baromètre: Moyenne: 719.3. Vent tombé: 0.7 mm. Vent dominant: Direction: sud-ouest. Force: moyenne. Etat du ciel: Très nuageux; un peu de pluie pendant la nuit.



Cortège des vendanges

Le cortège des vendanges 1937 promet d'être un des plus réussis, un des plus originaux, un des plus beaux. Il revêtira cette année une importance toute particulière et d'ores et déjà, par son originalité, le soin apporté à son organisation, on peut prédire qu'il remportera un succès encore inégalé. La manifestation du samedi soir déjà, qui prit parfois des proportions modestes, sera marquée d'un cachet tout spécial et elle prendra une ampleur nouvelle. Dès le samedi soir, une ambiance joyeuse régnera à Neuchâtel qui s'apprête à chanter le dernier succès de Mistinguette: «Pour être heureux, chantez!»

Le cortège DO MI SOL, sera cette année la fête des yeux et des... oreilles. En effet, on y verra les plus belles couleurs qui soient, et chaque groupe fêtera à sa manière la musique, l'harmonie.

Les groupes officiels sont les suivants:

- 1. L'outil et laoutils (la vigne et l'accordéon), groupe vert et brun créé par M. François Chable, architecte.
2. La Sardana (les cuivres), groupe jaune créé par M. Delfo Galli, artiste peintre.
3. Jeunesse (saxophones et clarinettes), groupe rouge créé par M. A. Fontana, sculpteur.
4. Aux sons des guitares (instruments à cordes), groupe bleu créé par M. Th. Delachaux, artiste peintre.
5. Peaux d'ânes (batterie), groupe noir et blanc créé par M. Ed. Calame, sculpteur.
6. Groupes humoristiques, exécutés ou dirigés par M. W. Kréter, architecte.
7. Groupes réclames (fleuris).
8. Cortège fleuri.
On pourra se rendre compte, dans une faible mesure il est vrai, du véritable enchantement que suscitera chacun de ces groupes. Non seulement les organisateurs leur donneront un caractère de richesse et de bon goût, par l'abondance des couleurs et l'originalité des compositions, mais ils auront tous une note gaie, une note joyeuse qui contribuera à faire du cortège des vendanges de Neuchâtel la manifestation la plus originale et la plus gaie de notre pays. Le cortège DO MI SOL, lorsqu'il entrera dans l'histoire, sera synonyme de beauté, d'harmonie et de gaieté.

Tribunal de police de Neuchâtel

Présidence: M. H. Bolle Au cours d'une brève audience, le tribunal de police siègeant sous la présidence de M. H. Bolle — M. G. Béguin étant en vacances — s'est occupé hier d'une ennuyeuse affaire de mauvais voisinage.

Débit courant et dont la répétition finit par devenir lassante. Il y a quelques semaines, à la Coudre, un habitant prêt à l'un de ses voisins une brouette. Que se passa-t-il exactement? On ne sait. Mais la brouette fut rendue en assez mauvais état et devint un objet de discorde entre les voisins qui échangèrent quelques vérités peu amènes. Ce n'était qu'un début et l'on en vint un jour aux coups. Bataille en règle au cours de laquelle l'un des combattants eut son dentier cassé. Les deux prévenus furent renvoyés devant le tribunal.

Leur humeur combative a sans doute déteint sur les deux avocats chargés de leurs intérêts respectifs, car on assiste à une lutte chaude mais courtoise entre les deux mandataires, tous deux acharnés à démontrer la bonne foi de leur client.

Les deux prévenus ayant des torts à peu près égaux, l'un est condamné à 20 fr. d'amende et l'autre à 10 francs. En outre, ils se partageront les frais.

Le reste de l'audience fut consacré à des infractions à la loi fédérale sur la circulation.

VAL-DE-TRAVERS

LA COTE-AUX-FÉES Un beau geste

(c) Fait assez rare, hélas! dans les annales de notre localité, mais d'autant plus méritoire, notre commune vient de recevoir en faveur des pauvres assistés la somme de mille francs, don de Mme L. Raymond-Grandjean, en souvenir de ses parents décédés, M. et Mme Arthur Grandjean-Schwarzenbach, originaires de la Côte-aux-Fées, à laquelle ils étaient restés attachés de cœur, malgré une existence vécue loin du village natal.

Bulletin météorologique

Tableau météorologique avec observations aux gares C.F.F., températures, vents, et temps et vent.

VIGNOBLE

LE LANDERON La foire

(c) La foire de lundi n'a pas connu une très grande affluence, la saison n'étant pas encore bien favorable au commerce de gros bétail. Cependant, certains indices permettent de prévoir une sérieuse reprise dès l'automne. Une paire de bœufs, quelques vaches et génisses, en tout une quinzaine de pièces, étaient offertes aux amateurs, plutôt bien décidés à ne pas manquer le jour de la foire que de faire du commerce. Par contre, les porcs, au nombre de 238, étaient très recherchés et accusent une augmentation assez sensible.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS Le rapport de l'expert après l'accident de la Brûlée

L'enquête ouverte par M. Morel, juge d'instruction des Montagnes, après l'accident de la Brûlée, a prouvé que les freins du car parisien ne fonctionnaient pas normalement. Voici ce que dit le rapport de M. Girardier, expert en automobiles: «Seules les roues avant furent démontées, les constatations faites rendant inutiles d'autres recherches. En effet, les tambours des freins avant sont complètement usés à certains endroits même inexistantes. Il est plus que probable que les freins arrière montés sur la même commande sont dans le même état. Dans ces conditions, il devenait impossible au conducteur du car d'arrêter son véhicule chargé, sur une pente un peu forte. Cependant, cette déficience des freins ne s'est pas produite instantanément. Le chauffeur aurait dû la remarquer dans les freinages précédents et prendre des précautions plus vigoureuses que celles qu'il semble avoir prises avant d'avoir abordé la pente où se produisit l'accident.» Le juge d'instruction a inculpé le chauffeur parisien de lésions corporelles involontaires et d'infraction à la loi sur la circulation.

L'état de santé de M. Fluckiger est toujours le même; aucune complication n'est survenue jusqu'ici.

LES BRENETS L'exploitation du régional

En 1936, les recettes d'exploitation de la compagnie du chemin de fer régional les Brenets-Le Locle ont été de 43,248 fr. 55, inférieures de 2867 fr. 25 à celles de 1935; les dépenses d'exploitation ont atteint 54,104 fr. 05, inférieures de 2311 fr. 82 à celles de 1935. L'exploitation a donc un déficit de 10,855 fr. 50, supérieur de 555 fr. 43 à celui de 1935. Le nombre des voyageurs transportés a été de 103 mille 392, soit 9827 de moins qu'en 1935. Les recettes voyageurs ont été de 38,319 fr. 03, en diminution de 3081 fr. 09 sur celles de 1935.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE Inauguration d'un drapeau

(c) Profitant des fêtes du tirage, la «Jeune Broyarde», société de tir de la ville, a inauguré et baptisé sa bannière. Ce magnifique drapeau aux couleurs locales avec, d'un côté, le nom de la société et les dates 1838-1937 et de l'autre, une carabine modèle 1845, a été offert par les dames des membres de la société.

La société des tireurs à la cible et la vieille société «La Broyarde» fonctionnaient comme marraines de ce nouveau drapeau.

Après la cérémonie du baptême et le cortège en ville, plusieurs personnalités, entre autres le président de la Société vaudoise des carabiniers, le préfet du district de Payerne et plusieurs membres de nos autorités souhaitèrent à la société tous les succès.

Cette manifestation se termina dans la grande cave du château où bien des discours furent aussi prononcés.

Fête de tir

(c) La traditionnelle fête de tir s'est déroulée samedi, dimanche et lundi. La fête débuta le premier jour par la Diane, jouée par la société de musique «L'Union Instrumentale», puis, peu à peu, ce fut le rassemblement des tireurs dont plusieurs étaient venus de fort loin.

La ville, joliment pavoisée, évoquait les belles journées de la fête cantonale de chant et le grand cortège du dimanche matin amena dans les rues de Payerne la foule des tireurs et des curieux.

Au stand, grande animation et l'on put constater la visite de beaucoup de tireurs de la Suisse romande et allemande.

Voici les meilleurs résultats obtenus: 300 mètres, «Challenge Jeune Broyarde» Concours de groupes, cinq tireurs (Maximum: 500 points par tireur). A gagné le challenge, valeur 300 fr., avec couronne laurier or: Schutzen-gesellschaft, groupe Bubenber, Morat, avec 2128 points. Viennent ensuite: 2. Dernières cartouches, Lausanne, groupe 1, laurier argent, 2101 points; 3. Société de tir de Cordast, Fribourg, laurier simple, 2077; 4. Amis du tir, Moudon, sans laurier, 2076; 5. Schutzengesellschaft Bumbiltz, sans laurier, 2072. 50 mètres, «Challenge des Tireurs à la Cible», Pistolet. A gagné définitivement le challenge de la société des Tireurs à la Cible, avec couronne laurier or et échin avec 100 fr. or: Etoile populaire, Vevey, 210 points (maximum 250), 5 tireurs. Viennent ensuite: 2. La Rollaz, Moudon, 199 points, couronne argent; 3. Pistolet, Genève No 1, 197, couronne laurier; 4. Société des carabiniers, Yverdon, 191; 5. Société du Tir, Conz, 191; 6. Général Jomini, Payerne, 188.

RÉGION DES LACS

BIENNE Vieille locomotive

(c) Depuis quelque temps, les ateliers des Chemins de fer fédéraux remettent en état la première locomotive de la compagnie du «Centra», portant le nom de «Speiser», en l'honneur du conseiller aux Etats du même nom. Cette locomotive fut construite en 1857, réparée en 1880 et mise hors de service en 1902. On pense qu'elle figurera à l'Exposition nationale de 1939, à Zurich.

ANET Un acte stupide

(Sp) L'autre soir, vers 10 heures, à la station d'Anet-village, un ou des inconnus ont desserré les freins d'un truck sur lequel se trouvait un wagon chargé de charbon. Ce véhicule descendit la pente en direction de la gare de la «Directe». A un tournant, un déraillement se produisit et le contenu de charbon se déversa dans les prés avoisinants, occasionnant de sensibles dégâts aux deux véhicules. Une enquête est ouverte afin de connaître le ou les auteurs de cet acte stupide qui aurait pu produire un grave accident si un convoi s'était trouvé sur la voie ferrée ou si quelqu'un avait traversé le passage à niveau d'Anet.

JURA BERNOIS

Les Franches-Montagnes privées d'eau

Alors que l'été de l'année dernière fut froid et pluvieux, la saison actuelle a été caractérisée jusqu'ici par une sécheresse qui se fait particulièrement sentir dans le Jura. La population des Franches-Montagnes se plaint amèrement du retard apporté à la réalisation du projet d'approvisionnement en eau de cette région. Trois ans se sont écoulés depuis que les communes des Franches-Montagnes ont voté en faveur du projet de captation de l'abondante source du Theusseret sur le Doubs, projet qui dut être abandonné en raison des intérêts de la défense nationale.

D'autres sources ont dû être recherchées à l'intérieur du pays. Mais les travaux ont toujours été retardés et il faudra recourir à de la main-d'œuvre étrangère, celle du pays ayant, dès lors, trouvée une nouvelle occupation. Il ne pourra en tout cas plus être question de travaux de chômage productifs. Un chantier vient cependant d'être ouvert pour la captation des sources près de Cortébert.

Changements d'adresses

Afin d'éviter tout retard dans la distribution du journal, MM. les abonnés qui

partent en vacances ou reviennent de vacances sont priés de nous communiquer leur changement d'adresse

24 heures à l'avance

en indiquant de manière très précise l'ancienne et la nouvelle adresses

Toute la correspondance relative aux changements d'adresse doit être adressée à l'administration de la «Feuille d'avis de Neuchâtel» et non à la rédaction.

Bulletin à découper

pour les personnes ne recevant pas encore le journal

Je déclare souscrire à un abonnement à la

Feuille d'avis de Neuchâtel

jusqu'au

30 septembre 1937 1.90

31 décembre 1937 . . 5.65

Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178

Veillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement.

Biffer ce qui ne convient pas.

Nom:

Prénom:

Adresse:

(Très utile)

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à l'Administration de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»